

**UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département des Langues Etrangères**



**Mémoire**

**MASTER ACADEMIQUE**

Domaine : Lettres et Langues Etrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature de l'interculturel

Présenté par : **BERBRA Samia**

**Thème**

**Etat de la recherche en littérature dans les écrits universitaires :  
cas des avant-projets de licence à l'université de Ouargla**

Soutenu publiquement

le : 01/07/02013

Devant le jury :

Mme DELHOUM Nour el Houda	M.A.(A)	Président	UKM Ouargla
Dr SENOUSSE Massika	M.C.(B)	Encadreur/rapporteur	UKM Ouargla
Mme FETTAH Ifrikia	M.A.(B)	Examineur	UKM Ouargla

**Année Universitaire : 2012/2013**



## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à mes parents qui ont consacré leur jeunesse pour mon auspice;*

*à mon cher mari également qui m'a soutenue et m'a apporté une aide précieuse ;*

*à ma charmante fille « Maria » ;*

*à mes frères et à toute la famille ;*

*et aussi à toutes mes amies sans exception, particulièrement à*

*Samia, Asma, Mme Boudraâ et Sabrina.*

## *Remerciements*

*Au terme de cette étude, je tiens à remercier le Bon Dieu qui m'a donné le courage et la volonté d'aller jusqu'au bout et de ramener ce présent travail à son ultime point.*

*Je tiens tout d'abord à remercier Docteur Senoussi Massika, mon professeur et directeur de recherche, qui m'a prêté une attention toute particulière et qui n'a, en aucun moment, ménagé aucun effort et/ou savoir pour m'apporter de l'aide, la plus précieuse et me faire découvrir les secrets des langues.*

*Je tiens à témoigner ma profonde reconnaissance et exprimer mes remerciements les plus sincères à mon cher mari et mes parents, pour m'avoir soutenue dans la réalisation de ce modeste travail.*

*Mes remerciements vont également à tout le corps enseignant du département de français, puisque c'est grâce à eux que je n'ai eu aucune difficulté à combler mes lacunes théoriques et à satisfaire ma curiosité littéraire.*

*Je tiens à remercier les membres du jury pour leur honorable présence et pour leur contribution effective dans l'enrichissement de ce mémoire.*

*Je saisis également cette opportunité pour remercier tous nos invités qui m'ont honorée par leur présence.*

*Je tiens, enfin, à remercier tout ceux qui ont contribué et/ou collaboré de près ou de loin dans l'élaboration de cette étude.*

*Merci à tous.*

*Merci pour tout.*

# **INTRODUCTION**

La littérature est le terme qu'on peut donner pour désigner l'ensemble des textes écrits ayant une visée esthétique. C'est dans son ambiguïté et son mystère que réside son charme. Malgré son ambiguïté, elle maquille le texte et lui donne beauté et esthétique. Comme l'affirme Roland Barthes, « *ça granule, ça grésille, ça caresse, ça rape, ça coupe : ça jouit.* »<sup>1</sup> Au fait, la recherche scientifique, en général, permet aux civilisations d'aboutir au progrès et au développement des connaissances. La fiabilité de ses résultats dépend de la bonne qualité du travail des chercheurs. En effet, la recherche en littérature peut donner lieu à tout un univers d'informations et plusieurs pistes de recherche peuvent s'offrir à l'étudiant-chercheur. Ses résultats sont transmis grâce à la communication scientifique qui peut s'établir entre les scientifiques et le public ou entre les spécialistes. La communication scientifique se présente sous forme d'écrits scientifiques (mémoires, articles, thèses, etc.).

Dans tout travail de recherche scientifique, que ce soit en littérature ou en d'autres champs d'étude, la tâche la plus importante est de pouvoir repérer son originalité. Cette dernière peut se manifester par plusieurs moyens (par la création d'un sujet traité pour la première fois, le travail sur des aspects non traités dans un mémoire ou thèse déjà réalisés, etc.). Ainsi, un vrai travail de recherche permet aux étudiants de s'impliquer dans l'écriture scientifique.

Ces dernières années, nous avons remarqué que les étudiants évitent, de plus en plus, de choisir des sujets portant sur la littérature. Alors, cette situation nous mène à nous interroger sur l'état de la recherche en littérature au sein de l'université algérienne, et plus précisément à l'université de Ouargla. Notre problématique sera : Quel est l'état de la recherche en littérature dans les écrits scientifiques, plus précisément, dans les avant-projets de licence ?

Dans notre recherche, nous tenterons de répondre à deux questions majeures, à savoir :

- Quelle est la part de l'originalité dans les avant-projets (écrits scientifiques) en littérature des étudiants de l'université de Ouargla à travers le choix du corpus, du thème et de la méthode appliquée ?
- Quelle est la part de l'implication de ces étudiants dans l'écriture scientifique ?

Vu le grand nombre des avant-projets disponibles au niveau de la bibliothèque, nous avons délimité notre corpus d'étude aux avant-projets des deux années universitaires : 2008-2009 et 2009-2010.

---

<sup>1</sup>Barthes Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Seuil, Paris, p 105.

Les hypothèses que nous émettons à ce sujet sont :

- Hormis quelques écrits universitaires, la plupart des avant-projets ne représenteraient pas des travaux de recherche originaux ;
- La majorité des étudiants semblerait ne pas s'impliquer pleinement dans leur travail de recherche qu'ils réalisent.

Lorsque nous constatons que les étudiants ne se penchent pas souvent sur des thèmes portant sur la littérature, il est indispensable pour nous, en tant qu'étudiants de la spécialité, de nous interroger sur l'état de la recherche en littérature dans ces écrits universitaires.

A partir des raisons qui suivent, nous expliquons notre choix. Tout d'abord, nous sommes motivée par des raisons objectives servant à donner la scientificité à notre travail. La raison majeure qui a présidé à notre choix était de savoir l'état de la recherche en littérature au niveau de notre université. De plus, savoir la vision des étudiants à l'égard de la littérature. Quant aux raisons subjectives, elles se manifestent dans le fait que nous sommes passionnée des œuvres littéraires, des auteurs, des théories et tout ce qui relève de cette discipline qu'est la littérature. En outre, la littérature constitue un défi pour nous, chercheurs, étant donné qu'elle a toujours été un stade conflictuel où convergent les différents débats concernant sa définition. Cette dernière s'avère être l'un des divers aspects ambigus de la littérature.

Quant au choix du corpus d'étude, celui-ci porte sur les avant-projets des étudiants de fin de licence qui ont opté pour la littérature comme champ de recherche. Nous nous sommes concentrée sur ceux des deux années universitaires : 2008-2009 et 2009-2010. Ces écrits scientifiques représentent le fruit d'efforts fournis par les étudiants de l'université de Ouargla.

Si nous avons choisi de travailler sur ces avant-projets, c'est parce qu'ils reflètent la vision des étudiants sur la littérature et, évidemment, constituent l'état de la recherche en littérature dans les écrits scientifiques au niveau de notre université.

Dans le cadre littéraire, l'étudiant, afin de réaliser son travail de fin d'étude, peut s'interroger sur les différents constituants de l'œuvre littéraire : du titre jusqu'au nombre de chapitres ou de pages. Il peut, par ailleurs, appliquer différentes méthodes et théories sur la même œuvre. Ce champ est tellement vaste que l'étudiant se perd au fur et à mesure du déroulement de sa recherche. C'est pour ces raisons, et pour bien d'autres, que nous avons choisi de travailler sur ces avant-projets. C'est pour savoir les penchants des étudiants et la qualité de leurs écrits universitaires dans la recherche en littérature.

En vue de réaliser un travail ayant un aspect scientifique, nous allons suivre une méthode descriptive et explicative, du fait que chaque avant-projet est un travail à part entière et que notre étude consiste à faire ressortir de ces écrits universitaires les éléments qui se déclarent indispensables pour répondre à notre problématique. Nous avons choisi cette méthode parce qu'il nous semble qu'elle est la plus appropriée pour la réalisation de notre mémoire. Notre travail consiste, en premier lieu, à décrire la forme et le fond de notre corpus d'étude et, en second lieu, à expliquer le choix des étudiants de leur corpus d'étude, du thème et de la méthode appliquée.

Notre travail de recherche se répartit en deux grandes parties, l'une est théorique tandis que l'autre est pratique. La première s'intitule *Eléments théoriques portant sur la recherche en littérature à l'université* ; nous allons tenter d'y expliquer les différents concepts théoriques sur lesquels s'appuiera notre travail de recherche.

Cette partie comprend cinq chapitres. Dans le premier chapitre, intitulé *Aperçu sur la recherche en littérature*, nous essayerons de donner un bref constat sur la recherche littéraire en définissant, en premier lieu, la littérature et en présentant quelques principes pour dresser un état de la recherche. De plus, nous tenterons d'expliquer l'importance de l'information dans la recherche et les différents problèmes que l'étudiant-chercheur peut rencontrer au fur et à mesure de l'avancement de son travail. Ainsi, nous proposerons quelques solutions pour le règlement de ces problèmes.

Le deuxième chapitre, ayant comme titre *La recherche en littérature et les écrits scientifiques*, est le chapitre où nous donnerons une définition de l'écrit scientifique et la place qu'occupe ce type d'écrit dans le contexte universitaire, puis nous présenterons brièvement ses différentes catégories pour, enfin, pouvoir démontrer le rôle de l'écrit scientifique dans la recherche en littérature.

Le troisième chapitre, quant à lui, s'intitule *Présentation de quelques éléments constitutifs des avant-projets* ; nous allons essayer d'y développer certains constituants de l'avant-projet, à savoir la notion d'auteur, le choix du corpus, le thème choisi, la problématique et la méthode suivie. Le dernier portera sur le plagiat ; on y expliquera ce fameux phénomène et les différentes formes qu'il peut prendre. Ainsi, nous proposerons quelques solutions pour éviter cette pratique si fréquente dans les écrits universitaires. Tous ces éléments nous serviront d'appui dans la partie analyse.



La deuxième partie, quant à elle, a un aspect pratique et est intitulée *Étude analytique du corpus d'étude*. C'est là où réside notre véritable travail, parce que l'analyse de notre corpus d'étude constituera le stade où nous allons répondre aux questions requises par notre travail de recherche. Elle se composera de quatre chapitres. Le but du premier étant de connaître l'influence de l'écrivain dans la recherche littéraire. Le deuxième, c'est où nous expliquerons le choix du corpus d'étude dans les avant-projets et où nous effectuerons une étude thématique et problématique de notre corpus d'étude. L'étude méthodologique, forme le troisième chapitre de cette partie ; nous y présenterons les différentes méthodes qu'appliquent les étudiants sur leur corpus d'étude ; et nous tenterons de justifier leur choix. Dans le dernier chapitre, nous relèverons les traces du plagiat dans les différents avant-projets.

**Première partie :**

**Éléments théoriques portant sur**

**la recherche en littérature à l'université**

## Chapitre 1 : Aperçu sur la recherche en littérature

La recherche scientifique est un pilier du développement des connaissances. Cela est d'une évidence indiscutable. Ainsi, donner une place à la recherche devrait être l'une des priorités de toutes les universités du monde. Dans le cadre intellectuel, nous pouvons distinguer deux types de recherche, à savoir : la recherche en sciences dures et celle en sciences humaines.

La recherche en sciences dures offre des résultats immédiats qui apportent des améliorations à la condition humaine. Parallèlement, nous pouvons penser que la recherche dans le champ littéraire qui fait partie des sciences humaines et qui explore des textes dont le but est de les interpréter ou d'en découvrir le dit et le non-dit, ne produit pas des résultats aussi positifs et faciles à observer comme ceux de la recherche en sciences et technologie. La recherche littéraire « *n'apporte pas de réponses définitives mais délivre de fausses questions ; elle ne peut donc être qu'un processus incessant, problématique, de construction de savoirs expérimentaux.* »<sup>2</sup>

Les chercheurs dans le domaine littéraire ne partagent pas le même point de vue, ce qui donne à la créativité une place primordiale dans ce champ. Ils doivent franchir les frontières intellectuelles et oser provoquer les textes en appliquant différentes méthodes de critique littéraire pour en tirer le sens. Ces démarches constituent la phase nécessaire et la plus importante sur le chemin du progrès. De ce fait, la recherche en littérature peut se révéler fructueuse.

Au terme d'un cursus universitaire de deux ans (en plus des trois années de licence), l'étudiant en master est amené à entreprendre une recherche scientifique qui sera soutenue en fin d'année, ce qui lui donne le mérite d'obtenir son diplôme. Dans le domaine des sciences exactes et technologie, la recherche semble être plus aisée que dans celui de la littérature, puisqu'elle apporte, comme nous l'avons cité plus haut, des résultats évidents et immédiats. Raison pour laquelle, le chercheur ne se perd pas. Or, dans le cadre littéraire, la tâche est plus complexe. C'est le champ où la créativité joue un rôle colossal. D'après Rosemary Ross Johnston, « *la recherche est un acte créatif.* »<sup>3</sup>

Alors, comment entreprendre une recherche en littérature ? Les motivations et les conditions ont leur part dans le choix du sujet de recherche. Il est préférable pour l'étudiant-chercheur qui mène une recherche en littérature de choisir un auteur avec qui il partage la même langue d'origine. Ce

---

<sup>2</sup>Duchet Claude, 1998, « Introduction : Quel (s) objet (s) pour quelle (s) recherche (s) ? », in Duchet Claude et Vachon Stéphane (dir.), *La Recherche littéraire objets et méthodes*, XYZ éditeur, Paris, « documents », pp.213-216.

<sup>3</sup>Ross Johnston Rosemary, 2002, « Pertinent ou non ? Littérature et recherche littéraire en ces temps troubles », *Diogène*, n° 198, PUF, Paris, pp. 29-39.

fait lui facilite l'accessibilité aux textes originaux. L'apprenti-chercheur va passer par de nombreuses interrogations afin de définir le sujet de sa recherche et sera obligatoirement dirigé par un directeur de recherche pour l'orienter vers la bonne voie.

La première étape d'une recherche commence par définir précisément l'objet d'investigation et le corpus sur lequel portera l'étude. Ensuite, il s'agit de déterminer le futur sujet de recherche. Entreprendre une recherche sur un auteur ou une œuvre implique une enquête sur les textes à étudier.

La deuxième phase de la réflexion sur un projet de recherche est de décider de s'intéresser aux textes. Il arrive parfois qu'un écrivain publie deux versions d'une même œuvre dont la deuxième est la version corrigée de la première. Dans ce cas, le chercheur peut procéder à une analyse comparative de ces versions pour apporter des résultats. Ces derniers peuvent être interprétés d'une façon originale. Il peut aussi se concentrer sur une seule version et effectuer des recherches de genres : études lexicales, stylistiques, sémantiques. D'autres pistes de recherche sont suscitées par des difficultés de lecture : le chercheur peut, par exemple, s'interroger sur l'identité des personnages, ou encore sur une expression souvent employée. Il peut aussi poser des questions d'ensemble sur le roman : établissement d'une chronologie, la place et le rôle des dialogues, la fonction des objets, etc.

La deuxième étape effectuée, on peut passer au troisième champ d'investigation. Ce dernier consiste à placer les textes dans la série « ensemble de l'œuvre d'un écrivain », et à ordonner celle-ci. Dans ce cas, le chercheur peut envisager deux grandes directions. La première étant d'établir une recherche génétique : retrouver et suivre les traces et l'évolution du projet formé par l'auteur. Une recherche de type génétique est aussi instruction des autres faits : historiques, psychologiques, livresques, etc., qui ont tracé la rédaction du roman (événements de la vie de l'auteur, lectures, renseignements à un ami, etc.) Ces recherches sont amenées à lier étroitement biographie d'un auteur et œuvre, allant jusqu'à identifier l'auteur et le héros. Pourtant, ce genre de recherche biographique est peu apprécié et moins pratiqué, on peut le repérer dans des approches de type psychocritique : révéler ce que l'auteur a pu cacher, consciemment, dans son œuvre.

A part les études génétiques, qui ont recours à d'autres documents que les textes mêmes de l'auteur, il existe une seconde grande direction qui intègre cette œuvre dans la série de celles écrites par l'auteur. Le chercheur s'orientera ainsi vers l'étude du roman par rapport : aux autres romans de l'auteur ; à l'ensemble des œuvres en prose publiées par l'auteur ; à l'ensemble des

textes littéraires que l'auteur a rédigés ou esquissés ; à l'ensemble de l'œuvre de l'auteur, publique ou privée.

Il est possible au chercheur de construire d'autres séries d'interrogations, ce qui donne lieu à la quatrième étape. Après les études génétiques, viennent les études de réception. Le chercheur est amené à pratiquer des coupes synchroniques, pour saisir des moments de la vie littéraire et évaluer la place et le rôle de l'œuvre étudiée, tout en se souciant de dévoiler le sens des faits qu'il note. On retrouve aussi des études diachroniques des histoires de la réception, et, à l'intérieur de ces perspectives, celles qui touchent aux études d'influence. Or, allant au-delà des frontières nationales (quand une œuvre est publiée dans un pays étranger), dans le cas où la langue nationale du pays n'est pas identique à celle avec laquelle l'œuvre est écrite, le chercheur se trouve en confrontation à ce que l'on appelle « *le dilemme quantitatif/ qualitatif* »<sup>4</sup> qui renvoie à faire la distinction entre succès et influence.

L'étape suivante consiste à proposer des hypothèses d'études dont l'intérêt et la pertinence sont à vérifier. Pour finir, d'autres pistes sont possibles : un thème, une image, un motif, un mythe, une notion, une structure, une forme ou un genre, problèmes de l'écriture, personnages, problèmes de la temporalité ou de la mise en fiction du temps, arrière-plans culturels, influences, parentés, affinités, attitudes, adaptations et transpositions, critique de la critique, mise à l'épreuve des théories, constituent tous des approches possible du texte littéraire.

Il existe un grand nombre de sujets non traitables : tous ne sont pas réalisables, ni à tous les niveaux. C'est après des discussions avec d'autres chercheurs qu'on réussira à choisir un sujet traitable, original, ni trop général ni trop restreint, mené à bien avec des outils de recherche disponibles. Toutes ces préoccupations impliquent une connaissance des conditions réelles dans lesquelles se pratique aujourd'hui la recherche en littérature.

---

<sup>4</sup>Chevrel Yves, 1997, *L'étudiant chercheur en littérature*, Hachette Livre, Paris, p 19.

## 1-1- Définition de la littérature

En cherchant la définition du terme « littérature » dans le dictionnaire<sup>5</sup>, on trouve que le terme signifie, « *en son premier sens l'ensemble des textes et, en un sens associé, les savoirs dont ils sont porteurs.* »<sup>6</sup>. Dans un sens moderne, la littérature est définie comme étant l'ensemble des textes ayant une visée esthétique ou comme étant l'art verbal.

Au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la notion de littérature renferme la production culturelle dans son ensemble et porte l'appellation ainsi de « belles lettres ». Cette dernière est chargée de sélectionner les valeurs pertinentes et esthétiques d'un texte. Cependant, cette pertinence ne chasse pas l'ambiguïté, car, au XIX<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècle, l'emploi du mot « littérature » sert pour désigner les œuvres et leur production, l'ensemble des producteurs et leurs activités. Mais est-ce qu'on peut la définir ainsi ? Ou autrement en lui attribuant d'autres sens ? Jusqu'à l'heure actuelle, la littérature n'est pas encore cernée, ni limitée en une définition claire et fermée. Au fait, dans leurs essais, les théoriciens ne la définissent guère mais ils parlent d'elle, ils la décrivent.

Selon J-P. Sartre, la littérature est un moyen de communication. Pour lui, parler c'est agir. En effet, en parlant, on dévoile, et dévoiler, c'est changer. Sartre part de l'idée que la littérature risque de mourir ; aussi, elle doit être sauvée par ses lecteurs, et surtout, par les écrivains. Au fait, il s'agit d'un topos qui court à travers l'ensemble de son ouvrage, intitulé *Qu'est-ce que la littérature ?* dans lequel il insiste fortement sur le fait qu'il faut « *sauver la littérature* »<sup>7</sup> car « *la littérature est en train de se mourir* »<sup>8</sup>, et « *quelque chose est mort (sic), la littérature s'est changée en propagande. [...] Si j'en avais le pouvoir, j'enterrerais la littérature de mes propres mains plutôt que de lui faire servir les fins auxquelles [M. Garaudy] l'utilise* »<sup>9</sup>. Ces réflexions à propos de la fin de la littérature ont une fonction pragmatique. Elles sont adressées aux écrivains et peuvent être résumées ainsi: si vous voulez que la littérature vive, si vous souhaitez qu'elle continue de compter, alors, engagez-la et engagez-vous avec elle.

D'après Sartre, la littérature a tranché tous ses liens avec la société. En retraçant son parcours, on peut dire que la littérature était déjà aliénée et abstraite au XII<sup>e</sup> siècle, lorsque les clercs écrivaient pour les clercs. La littérature est devenue ensuite concrète et aliénée, s'est libérée par la

---

<sup>5</sup> Aron Paul, Saint-Jacques Denis, Viala Alain (sous dir.), 2002, Le dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, p 349.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> Sartre Jean- Paul, 1948, *Qu'est-ce-que la littérature ?*, Gallimard, Paris, p 276.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p 239.

<sup>9</sup> *Ibid.*, pp 261-262.

négativité mais, elle est retombée dans l'abstraction pour devenir négativité abstraite, puis enfin négativité absolue. Alors, la littérature renfermerait la totalité de la condition humaine et deviendrait anthropologique. De ce fait, elle pourrait s'accomplir dans cette société qui serait en révolution permanente et qui donnerait aux gens la possibilité de changer perpétuellement. En résumé, la littérature d'aujourd'hui, selon la conception sartrienne, doit être problématique et morale, non pas moralisatrice. La littérature doit montrer que l'homme est valeur et que les questions qu'il se pose sont toujours morales.

## **1-2- Quelques principes pour dresser un état de la recherche**

Avant d'entamer une recherche proprement dite, la question la plus importante que l'étudiant-chercheur est amené à se poser est : « qu'a-t-on écrit, avant moi, sur le sujet que je veux traiter ? » Au fait, il s'agit de faire le point sur quelques règles essentielles.

En premier lieu, il importe d'entreprendre une recherche fondamentale, c'est-à-dire d'établir une recherche indépendamment des ressources bibliographiques auxquelles on a facilement accès. En effet, la recherche ne se fera pas à partir du catalogue d'une bibliothèque, même si cette dernière est riche, mais à partir d'outils bibliographiques. Le chercheur se doit d'être prudent en se lançant dans l'aventure. Si le résultat de cette recherche fondamentale montre des difficultés infranchissables de documentation, il vaut mieux modifier le sujet en discutant avec le directeur de recherche.

En second lieu, il s'agit d'aller du plus précis au plus général dans l'analyse des travaux de recherche : l'emploi des index doit se fonder sur les concepts les plus étroits. En effet, si cette enquête fait dévoiler l'existence d'une bibliographie spécialisée (généralement sur un auteur), il faudra la consulter le plus vite possible : les œuvres de l'auteur apparaîtront évidemment dans l'index, ainsi que, probablement, les introductions indiquant les types d'études qui ont été déjà menées sur le sujet.

En troisième lieu, il convient de procéder à une enquête rétrospective, en partant des outils bibliographiques les plus récents et en remontant dans le temps. Ce principe est adéquat avec l'utilisation des bibliographies appelées « courantes ». Cela signifie qu'avec une période régulière (en général annuelle), ces bibliographies annoncent les parutions intervenues depuis le volume précédent de la bibliographie en question. Néanmoins, il est utile d'utiliser, s'ils existent, des instruments bibliographiques eux-mêmes rétrospectifs, c'est-à-dire qui font le point sur un

moment donné pourvu qu'on n'oublie pas que ces bibliographies, qui accumulent une quantité de données, sont très vite en retard sur les nouvelles recherches.

Enfin, il reste de viser à l'exhaustivité de l'information. Ce point est très rarement observable dans toute sa rigueur. Mais il faut y penser pour n'écarter aucune information qu'en connaissance de cause : dans ce domaine, l'habitude et la pratique permettent d'acquérir un certain instinct facilitant le tri.

### **1-3- Importance de l'information dans la recherche**

L'information occupe une place de premier plan dans la recherche littéraire. Elle est son élément capital parce qu'elle constitue les ressources fondamentales que tout travail de recherche doit avoir afin qu'il soit réussi et qualifié ; « *seul celui qui est bien informé, qui sait s'informer pourra faire progresser les connaissances dans le domaine où il se veut compétent.* »<sup>10</sup>

Selon les définitions de l'AFNOR<sup>11</sup>, il est indispensable de distinguer recherche d'informations et recherche documentaire. La première correspond à un « *ensemble d'actions, méthodes et procédures ayant pour objet d'extraire d'un ensemble de documents les informations voulues* »<sup>12</sup>, alors que dans la deuxième, les méthodes et les procédures ont pour objet de retrouver dans les fonds documentaires les références des documents pertinents.

Nous pouvons distinguer trois types d'informations essentielles au chercheur en littérature. Premièrement, les informations sur les ouvrages (les textes) sur lesquels il travaille : description de l'ouvrage, dates et lieux de publication, existence de manuscrits, de fonds consacrés à un écrivain, bibliothèques où se trouvent les éditions originales, etc. Une fois ces informations réunies, le chercheur peut constituer la bibliographie des sources, ou primaire, figurée à la fin d'un mémoire de fin d'étude. Deuxièmement, les informations sur les études réalisées préalablement sur ces mêmes auteurs, ces mêmes œuvres, les sujets et les thèmes qui constituent l'objet de la recherche, sur les méthodes utilisées, etc. Rassembler ces informations permet de constituer la bibliographie secondaire. Finalement, le dernier type d'informations est celui où ces informations sont plus ou moins ponctuelles, concernant un détail d'un lieu géographique, l'explication d'une allusion à un événement historique, le renvoi à un fait de société, la traduction d'un terme étranger, etc.

---

<sup>10</sup>Chevrel Yves, *op.cit.*, p 80.

<sup>11</sup> AFNOR est l'abréviation de l'Association Française de NORmalisation.

<sup>12</sup> AFNOR, 1993, Agence Française de Normalisation, NF Z 44-004, Paris, p 99.



Dans un domaine donné et dans le cas où la collecte des informations constitue la partie essentielle du travail, les documents utilisés trouveront leur place dans la bibliographie secondaire. Cependant, ce ne sera pas fructueux de faire figurer dans cette dernière un dictionnaire qui n'aurait été utilisé qu'une fois ou deux.

### **1-3-1- Les problèmes de l'information**

Au cours de sa recherche, le chercheur rencontre des problèmes concernant les documents indispensables à sa recherche. Ces problèmes sont multiples et dépendent de facteurs financiers, d'accessibilité, de compréhension, etc.

Le problème majeur de l'information est celui des investissements financiers. Il se trouve, parfois, que l'acquisition de certaines éditions de référence des auteurs sur lesquelles porte l'étude se déclare nécessaire, et même rentable comme la disposition de certains dictionnaires, d'encyclopédies, d'œuvres théoriques et critiques qui se révèle souvent indispensable. Il s'agit de constituer sa bibliothèque personnelle au fur et à mesure du déroulement de la recherche.

Il reste que la majorité des documents se trouvent dans différentes bibliothèques. Or, ces dernières ne possèdent ni tous les documents ni tous les moyens d'y avoir accès (bien que le progrès connu au niveau de l'informatique élargisse le champ de la consultation à distance).

Au fait, en France et dans certaines bibliothèques en Algérie, on offre des services multiples. Tout d'abord, ces bibliothèques possèdent un fichier ou un catalogue alphabétique d'auteurs contenant les ouvrages. Ce fichier présente des ouvrages et des périodiques classés par titre. Pourtant, certaines bibliothèques ont des fichiers séparés, d'autres disposent de nombreux fichiers suivant la date d'entrée de l'ouvrage. Cela signifie que chaque bibliothèque a son système de fonctionnement. Seule la visite et la pratique de ces bibliothèques permettent de connaître leur fonctionnement.

Puis, ces bibliothèques, ou les centres de documentation et d'information, disposent d'un fichier permettant de savoir quels sont les ouvrages conservés par la même bibliothèque et touchant le sujet. Mais il faut savoir qu'un tel fichier renvoie uniquement à des ouvrages (et non pas à des articles ou essais publiés dans des périodiques ou des ouvrages collectifs), et que ces derniers sont les ouvrages conservés dans la bibliothèque qui a établi ce fichier. De plus, un tel fichier est dépendant des interprétations potentielles de celui qui a établi la fiche à partir des ouvrages ou des indications que l'auteur a pu être amené à fournir. Tout étudiant-chercheur doit fixer des buts fondamentaux : apprendre à bien utiliser un fichier ; Il doit en connaître les limites comme les

richesses (il faut réfléchir aux matières possibles). Ensuite, ces bibliothèques offrent des fichiers indiquant les ouvrages qui sont à la disposition des lecteurs et donnent leur place dans la salle de lecture. Enfin, le dernier service qu'offrent ces bibliothèques est la possibilité de consulter les dernières livraisons des revues, auxquelles la bibliothèque est abonnée, situées sur des présentoirs spécifiques.

En addition à ces problèmes, le chercheur peut se confronter à d'autres types de difficultés, telles que : la recherche d'un ouvrage dans une bibliothèque donnée, savoir si un ouvrage est disponible en librairie, l'identification de l'auteur d'un ouvrage dont on ne connaît que le titre de l'œuvre et, en dernier, la distinction entre fictif et réel de l'information recherchée.

### **1-3-2- Résolution de quelques problèmes**

Pour les problèmes mentionnés ci-dessus, il importe d'y trouver des esquisses de solutions. Comme nous l'avons montré, un grand nombre de problèmes touchent à des questions d'information et de bibliographie.

Quand un chercheur est en quête d'un ouvrage dans une telle bibliothèque, il suffit de consulter les catalogues et les fichiers de cette dernière. Mais, avant de regretter que la bibliothèque ne le possède pas, il faut être attentif à quelques détails, à savoir, l'orthographe du nom et du prénom et la prise en considération de l'ordre alphabétique. Certaines bibliothèques classent les lettres allemandes ä, ö, ü, s'il s'agissait de ae, oe, ue : ainsi « Mörike » s'écrit « Moerike » et sera classé avant « Morgenstern ». Il est nécessaire au chercheur de vérifier s'il a bien consulté tous les catalogues et fichiers ; s'il s'agit d'un ouvrage, et non d'une revue ; et s'il y a eu une confusion entre le nom de l'éditeur (ou maison d'édition) et le nom du responsable du volume.

Dans le cas où l'étudiant est en train de chercher la disponibilité d'un ouvrage en librairie, il convient de consulter des annuaires ou des banques de données. Concernant les ouvrages parus en France, par exemple, la consultation de l'annuaire French Book in Print édité par le Cercle de la Librairie, ou la banque de données ELECTRE serait utile. Pour identifier l'auteur d'un ouvrage dont on ne connaît que le titre de l'ouvrage, il est utile d'utiliser des dictionnaires répertoriant les titres, c'est-à-dire qui prennent pour base les titres dans leur version française.

Pour conclure, il s'agit de faire le point sur le fictif et le réel. Concernant les noms de personnes, la consultation des dictionnaires encyclopédique, historique, biographique, etc. serait précieuse. De plus, les notes, index, annexes et les éditions de correspondances sont utilisés pour fournir beaucoup d'éléments dans ce domaine.

## **Chapitre 2 : La recherche en littérature et les écrits scientifiques**

### **2-1- L'écrit scientifique**

La communication scientifique sert à la transmission des connaissances entre les individus. Elle est basée sur l'écrit. Bien que l'on trouve des communications orales, elles sont toujours fondées sur l'écrit, parce que ce dernier s'impose souvent pour servir de preuve. C'est par son intermédiaire que le travail de recherche est accepté, voire même qualifié de scientificité. C'est ce qui fait dire à Agostini : « *La production des connaissances passe toujours par l'écrit, que le support soit imprimé ou électronique* »<sup>13</sup>.

Pourtant, il s'agit de signaler que l'écrit scientifique, selon des objectifs variés, peut se présenter sous différentes formes et sur plusieurs supports. De ce fait, nous trouvons des supports papiers (tels que la revue, la thèse, le mémoire, etc.) et des supports électroniques (à l'heure actuelle, vu le grand nombre d'utilisateurs sur internet, la plupart des revues y sont publiées).

#### **2-1-1- L'écrit scientifique dans le contexte universitaire**

Comme nous l'avons déjà montré, l'écrit trouve sa place dans le domaine de la recherche scientifique parce qu'il s'y présente comme un témoin. La publication des articles dans un certain nombre de revues, ayant leur place dans une communauté donnée, est une des manifestations de ce système de validation des travaux scientifiques. Cependant, dans le contexte universitaire, plus précisément en littérature, et selon l'objectif visé, l'écrit scientifique n'est pas présenté uniquement sous forme de journaux ou périodiques scientifiques, mais il peut prendre d'autres formes.

Alors, à titre d'exemple, il peut se présenter sous forme d'un mémoire ou d'un avant-projet de fin de cycle. Mais, il existe aussi l'écrit scientifique spécialisé où l'accès à la compréhension n'est pas si simple car il s'agit d'un écrit produit par et pour les chercheurs spécialistes du même domaine ; l'écrit de vulgarisation adressé au grand public ; sans oublier l'écrit didactique orienté vers les étudiants ou élèves dont les productions sont généralement des ouvrages spécialisés ; et enfin les monographies.

---

<sup>13</sup>Agostini Francis (sous dir.), 1994, *Science en bibliothèque*, Editions du Cercle de la Librairie, Paris, p 19.

## 2-1-2- Les différentes catégories de l'écrit scientifique

Les écrits scientifiques se constituent d'un ensemble ambigu de documents. Il est à signaler que ce n'est pas facile d'en établir une typologie claire. Toutefois, les auteurs qui s'y intéressent essaient de regrouper ces écrits selon des objectifs précis.

En effet, Agostini & al.<sup>14</sup> ont classé les écrits scientifiques selon trois catégories :

- celle des discours scientifiques primaires (écrit par les chercheurs pour d'autres chercheurs) ;
- celle des discours à vocation didactique (comme les manuels d'enseignement scientifique) ;
- celle de l'éducation scientifique non formelle (documents de culture scientifique, vulgarisation, etc.)

D'autres auteurs comme Bénichoux classent les écrits scientifiques sous différents types :

*« la véritable communication scientifique de fin de recherche se présente sous plusieurs formes : la communication orale dans un congrès, un séminaire ou une réunion interne, l'article scientifique ou la revue générale et enfin le mémoire, la thèse, le livre, etc. »<sup>15</sup>.*

Donc, nous pouvons les organiser comme suit :

### 2-1-2-1- Les journaux scientifiques

Les journaux scientifiques sont nommés également revues scientifiques. Ces dernières sont très appréciées par les chercheurs. Elles sont définies selon Devillard et Marco comme étant : *« une publication en série, à parution régulière, dotée d'un titre déposé et composée d'une suite d'articles évalués par un comité de lecture en fonction de critères scientifiques. »<sup>16</sup>.*

Il existe différents types de publications ou d'articles dans ces revues, à savoir :

---

<sup>14</sup> *Ibid.*

<sup>15</sup> Bénichoux Roger, Michel Jean, Pajaud Daniel, 1985, *Guide pratique de la communication pratique : comment écrire- comment dire ?*, Gaston Lachurié, Paris, p268.

<sup>16</sup> Devillard Joëlle, Marco Luc, 1993, *Ecrire et publier dans une revue scientifique*, Les Editions d'Organisation, « coll. Méthod'Sup », Paris, p 127.

### **a- L'article scientifique ou le document scientifique**

L'article est considéré comme un type d'écrit scientifique. Il fait part des résultats originaux d'une recherche. De ce fait, il fait partie des publications primaires. Il est basé sur l'investigation tout en ayant un rôle contributif dans le progrès de la science.

### **b- La revue générale ou review paper**

Etant donné que ce type d'écrit ne contient pas les résultats originaux d'une recherche, il ne peut être considéré comme une publication primaire. Pourtant, la revue générale peut contenir des informations nouvelles qui ne se trouvent pas dans le document original de la recherche. De plus, son but est de réviser et critiquer la littérature préalablement publiée.

### **c- Le rapport de conférence**

Il présente une ou plusieurs interventions ainsi que les discussions dans une conférence entre scientifiques que ce soit dans un congrès, séminaire ou autre.

### **d- Autres types**

Dans les journaux scientifiques, il existe d'autres types d'articles ou encore des genres spécifiques tels que : la controverse qui est la réaction directe ou indirecte d'un spécialiste; la biographie qui décrit l'itinéraire personnel et intellectuel d'un savant; le Survey qui livre un bilan critique de la science à un moment donné.

#### **2-1-2-2- La littérature grise**

Appelée également littérature souterraine, elle regroupe les documents non commercialisés. Au fait, cette littérature peut renfermer plusieurs types de documents. Comme le montre Jacques Moulnojojack : « *Ce sont les documents qui ne suivent pas le circuit normal de l'édition. Cette littérature est généralement non commercialisée, diffusée de manière restreinte : actes de congrès, thèses, mémoires de maîtrise, rapports, etc.* »<sup>17</sup>

#### **2-1-2-3- La littérature interne**

Elle comprend les rapports préalables de fin de recherche, les correspondances entre les chercheurs, les rapports d'activités des laboratoires de recherche, etc.

---

<sup>17</sup>Moulnojojack Jacques, 2009, *La méthodologie documentaire comme base du travail scientifique : recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final*, L'Harmattan, Paris, p 51.

#### **2-1-2-4- La littérature utilitaire**

Elle est composée du dépôt de brevet, la documentation de vulgarisation telle que les « magazines scientifiques » destinés à un large public, etc.

#### **2-1-2-5- Les ouvrages scientifiques ou monographies**

Les « ouvrages scientifiques » ou « monographies » sont des appellations différentes qui désignent un terme très courant qu'est le livre. Ce dernier est considéré comme la source d'information la plus privilégiée. C'est un ouvrage qui traite d'un seul sujet en formant un tout. Il est composé de plusieurs parties distinctes. Les monographies « *dont le processus de rédaction et d'édition est plus long, fournissent généralement une information moins récente, mais plus fiable et plus complète du point de vue scientifique.* »<sup>18</sup>

### **2-2- Le rôle de l'écrit scientifique dans la recherche en littérature**

D'une manière générale, l'écrit scientifique renvoie à la *communication* écrite. *Communication* et recherche sont étroitement liées, voire complémentaires. Sans recherche, on n'a rien à communiquer et sans la communication, la recherche n'avance guère.

Le progrès scientifique est le but primordial de la recherche. Il est au service de l'humanité et non pas d'une seule personne et il ne peut être réalisé qu'avec la contribution des chercheurs. De ce fait, ces derniers doivent communiquer entre eux. Leur travail ne se termine pas à la réalisation de la recherche, mais à la transmission des résultats de cette dernière.

Par conséquent, la recherche solitaire n'existe pas. Elle doit être munie d'outils théoriques de ses antécédents. Elle en aura recours pour se situer par rapport aux recherches préalablement réalisées; « *Il faut à tout le moins contrôler les lacunes de la littérature, et surtout situer (...) [le] travail dans le contexte de ce qui est connu et inconnu.* »<sup>19</sup>

Si l'on suppose que cette recherche solitaire existe, le chercheur passera tout son temps dans son laboratoire. Cependant, cette situation est loin d'être parce que le chercheur, pour mener à bien son travail de recherche, consacre la grande partie de son temps à la consultation des recherches antérieures.

---

<sup>18</sup> Gagnon Maryse, Farley-Chevrier Francis, 2004, *Guide de la recherche documentaire*, Presses de l'Université de Montréal, Québec, p 26.

<sup>19</sup> Besançon François, 1974, *Votre première publication: comment construire et exposer votre première publication : Thèse, mémoire, article de médecine ou de biologie*, 2<sup>ème</sup> éd, l'Expansion Scientifique française, Paris, p 11.

Donc, la communication se situe aussi bien au commencement qu'en aval de la recherche. Au commencement, elle est indispensable au chercheur pour entreprendre sa recherche. D'après Bénichoux : « *il n'existe pratiquement pas d'exemple de recherche scientifique sans antécédents.* »<sup>20</sup> En aval, la communication représente le fruit de la recherche. En effet, toute recherche scientifique ne s'achève que par le biais de sa communication.

---

<sup>20</sup>Bénichoux Roger, Michel Jean, Pajaud Daniel, *op.cit*, p 19.

## Chapitre 3 : Présentation de quelques éléments constitutifs des avant-projets

### 3-1- Bref aperçu sur la notion d'auteur

La théorie littéraire s'est concentrée sur une notion, parmi d'autres, qu'est celle de l'auteur. En effet, on peut distinguer deux grandes théories de critique littéraire traitant cette notion, celle de l'ancienne critique et celle de la nouvelle critique. Au fait, dans tout débat sur l'auteur, le conflit porte sur la notion de l'intention de celui-ci, c'est-à-dire sur le rapport qu'on peut apercevoir entre le texte et son auteur, sur la responsabilité de l'auteur à propos du sens du texte en particulier et la signification de l'œuvre en général.

Il importe à ce stade de faire un rappel sur les deux idées reçues, à savoir l'ancienne et la moderne. L'ancienne idée reçue, à laquelle Charles-Augustin Sainte-Beuve est en faveur, détermine le sens du texte à partir de l'intention de l'auteur. La méthode critique de Sainte-Beuve se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain serait avant tout le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle. Elle se concentre sur la recherche de l'intention poétique de l'auteur (intentionnisme) et sur ses qualités personnelles (biographisme). Si l'on considère la littérature comme une communication entre un auteur et un lecteur, sur le modèle de la linguistique ordinaire où un locuteur émet un message à un destinataire, la singularité de la littérature tient au fait qu'elle constitue une communication. Par ailleurs, l'auteur n'est pas présent pour qu'il déclare ce qu'il a voulu dire. De ce fait, il est nécessaire de déterminer les relations entre le texte et son auteur afin de dévoiler ce que ce dernier a voulu vraiment dire.

Cependant, la nouvelle critique vient pour annuler les idées de l'ancienne critique. Elle est présente déjà chez Marcel Proust dans son ouvrage *Contre Sainte-Beuve*, et dénonce le fait de la pertinence de l'intention de l'auteur pour déterminer la signification de l'œuvre. Puis, les formalistes russes, les *New Critics* américains et les structuralistes français l'ont répandue. Les formalistes russes contredisent la critique biographique. Pour eux, les poètes et les hommes de lettres ne font pas l'objet des études littéraires, mais plutôt la poésie et la littérature. De même, les *New Critics* américains considèrent la biographie comme un obstacle à l'étude littéraire. D'après eux, le recours à l'intention de l'auteur n'est pas seulement inutile mais aussi nocif aux études littéraires.

La notion de l'auteur a également, et d'une autre manière, été déconstruite par la théorie littéraire de la mort de l'auteur proclamée en 1968 par Roland Barthes. Dans son essai, Roland Barthes



explique le mieux la disparition de l'auteur. Il affirme que « *la naissance du lecteur doit se payer de la mort de l'auteur.* »<sup>21</sup> En effet, il part de l'idée que l'auteur doit rendre sa place au lecteur qui réécrit le texte en lui donnant des significations personnelles. Cela permet au texte de s'actualiser complètement à chaque lecture. Pour lui, l'auteur est une personne moderne produite par notre société dans la mesure où elle a découvert le prestige de l'individu ou de la « *personne humaine* »<sup>22</sup>. Barthes nous explique dans son texte comment, suite à l'évolution de la notion d'auteur vers l'individuation de ce dernier, la théorie littéraire emboîte le même pas et se base entièrement sur l'analyse du texte en relation étroite avec son auteur, ou comme expression de son auteur.

L'expression « mort de l'auteur » ne doit pas être comprise dans un sens littéral tout en déduisant la disparition de l'auteur. Cette dernière aura comme effet nuisible la disparition de l'art. L'auteur, dont Barthes signe la disparition, est précisément cet auteur individué, le seul porteur du sens du texte dont il démontre qu'il est le produit d'une construction historique, un artefact qui ne correspond pas à la réalité de l'écriture ou de la création. Cette théorie doit d'abord être comprise comme une méthode d'analyse littéraire, qui s'oppose à la critique littéraire traditionnelle, en faisant l'impasse sur l'auteur comme seule explication possible de l'œuvre.

Après avoir proclamé la mort de l'auteur, Roland Barthes montre, dans *Le Plaisir du texte*<sup>23</sup>, que le lecteur a besoin de la figure de l'auteur pour reconfigurer le texte. Il soutient sa réflexion en montrant qu'en tant que lecteur il désire l'auteur, ou encore la figure de l'auteur.

De même, dans son étude sur la figure de l'auteur, Maurice Couturier développe cette proposition en affirmant que « *la recherche ne pourrait plus progresser beaucoup si l'on s'obstinaient encore à exclure l'auteur du champ discursif.* »<sup>24</sup>. Il présente l'auteur comme un effacement de soi, mais identifie sa figure comme une reconstruction par le lecteur. Il souligne le fait que la figure de l'auteur ne peut être pensée en dehors de son contexte social. Pour lui, l'auteur, qui n'est plus ce personnage à la Sainte-Beuve, mais qui est tout de même revenu d'actualité, est désormais perçu comme une figure auctoriale qui assume une fonction dans le récit. Dans son étude, Couturier montre comment l'auteur cherche à se libérer de ses chaînes en

---

<sup>21</sup> Barthes Roland, 1984, « la mort de l'auteur », in *Le bruissement de la langue, Essais Critiques IV*, Seuil, Paris, pp 61- 67.

<sup>22</sup> *Ibid*, p 61.

<sup>23</sup> Barthes Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, « Tel Quel », Seuil, Paris.

<sup>24</sup> Couturier Maurice, 1995, *La Figure de l'auteur*, Seuil, Paris, p 9.

s'installant dans le texte et en exploitant l'acte de lecture, « *par quel processus le lecteur reconstitue-t-il cette figure de l'auteur et communique-t-il avec elle.* »<sup>25</sup>

## **3-2- Le choix du corpus dans les écrits de recherche**

### **3-2-1- Définition du corpus**

Le corpus désigne l'ensemble des documents (œuvres, peintures, statistiques, romans, nouvelles, essais, etc.) sur lequel portera l'étude. C'est le matériau de base et le support principal de la recherche. On peut utiliser un corpus dans plusieurs domaines, à savoir les études littéraires, linguistique, scientifique, etc. Il est considéré comme : « *un échantillon de langue.* »<sup>26</sup> En littérature, le corpus renferme l'ensemble des textes ayant une optique commune. Il peut être constitué de différents documents. C'est le thème qui fait dévoiler leur ressemblance, d'où la nécessité d'avoir une technique particulière pour le décrypter.

Un corpus n'est exploitable qu'en se référant à la manière dont on interprète sa composition. Sa valeur n'est pas déterminée par sa forme, mais relève de son adéquation à une visée interprétative claire. Certes, il fournit des éléments à étudier, mais aussi l'environnement descriptif de ces derniers. Il constitue un tout, un vaste ensemble, qui élabore à lui seul le cadre et le référentiel de l'analyse.

### **3-2-2- Les critères du choix du corpus**

Le choix du corpus est très important parce qu'il permet de définir la nature et le cadre de l'étude. Ce choix est dépendant des objectifs fixés par la recherche (monographie, étude comparée, étude historique, etc.) car pour chaque type d'étude, il faut constituer un corpus spécifique et, si possible original. Celui-ci peut englober l'ensemble des œuvres d'un auteur pour une thèse de doctorat (étude exhaustive) ou une partie seulement des œuvres en licence ou en master (étude thématique partielle).

Le corpus ne se laisse pas uniquement définir formellement comme un ensemble de texte, il vérifie trois types de conditions, telles que les conditions de signifiante, d'acceptabilité ou d'exploitabilité. A l'intérieur de ces conditions, nous pouvons dégager quelques critères lors du choix du corpus.

---

<sup>25</sup> *Ibid*, p 23.

<sup>26</sup> Dubois Jean & al., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, p 128.

On parle des conditions de signifiante lorsqu'un corpus est constitué en vue d'une étude déterminée (il s'agit de la pertinence). Cette étude est portée sur un objet particulier, une réalité telle qu'elle est perçue sous un certain angle de vue et non sur plusieurs thèmes ou facettes indépendants simultanément (il s'agit ici de la cohérence).

Quant aux conditions d'acceptabilité, c'est dans le cas où le corpus doit apporter une représentation fidèle (on parle de la représentativité), sans être parasité par des contraintes externes (il s'agit de la régularité). Il doit avoir une ampleur et un niveau de détail adaptés au degré de finesse et à la richesse attendue en résultat de l'analyse (cela relève de la complétude).

Concernant les conditions d'exploitabilité, c'est quand les textes formant le corpus doivent être commensurables (ce sont les critères d'homogénéité). Le corpus doit apporter suffisamment d'éléments pour pouvoir repérer des comportements significatifs (au sens statistique du terme) (on parle du volume).

Chacune de ces conditions demande à être commentée à partir des éclairages complémentaires, et assez remarquablement convergents, issus des différentes disciplines qui utilisent les corpus (statistiques lexicales et lexicométrie, analyse de contenu en psycho-sociologie, linguistique structurale, etc.).

- **La pertinence**

Le corpus prend sens par rapport à un objectif d'analyse. Cela n'est pas sans incidence sur la question de sa réutilisabilité. Ce n'est pas nécessairement le corpus, tel quel, qui est repris, c'est-à-dire le corpus original sert de source pour construire un autre corpus, dans le respect du nouveau contexte d'analyse.

- **La cohérence**

L'analyse du corpus mène à une représentation synthétique, qui doit, pour être claire et expressive, pouvoir être comprise comme la représentation d'une entité, avec ses articulations internes et non comme la juxtaposition de plusieurs réalités indépendantes. C'est par le même geste que l'on se donne un corpus, et que l'on s'isole de toutes les problématiques générales ou étrangères.

- **La représentativité**

Les statisticiens signalent que définir un échantillon est une opération complexe pour assurer que l'extrait présente la même configuration des observables. La réalité à décrire présente un certain équilibre, une certaine composition, que le corpus doit s'efforcer de refléter. Dans le cas où l'étude vise à décrire la langue ou le fonctionnement des textes en général, la condition de

représentativité semble devoir se traduire par une recherche de diversité maximale. Autrement dit, dans l'idéal, tous les cas de figure existants doivent être présents dans le corpus.

- **La régularité**

La régularité correspond au fait que l'on explicite des principes pour définir le corpus, sans se permettre d'exceptions qui introduiraient des écarts locaux (manques, excès, éléments étrangers).

- **La complétude**

Le corpus doit avoir un niveau de détail adapté aux besoins de l'analyse. Les adaptations nécessaires peuvent être soit de l'enrichir et de l'affiner, soit d'ajuster, par réduction, le niveau de discrétisation de la réalité à représenter réalisée à partir des données.

- **L'homogénéité**

Sachant l'objectif de l'analyse et les dimensions de variation que l'on veut étudier, le corpus doit être aussi homogène que possible pour ses autres caractéristiques.

- **Le volume**

Les procédés d'analyse visent à saisir et décrire des régularités qui structurent le corpus. Une certaine redondance est nécessaire pour que puissent émerger et être repérés des aspects caractéristiques et informatifs.

### **3-3- Etude thématique /problématique**

#### **3-3-1- Etude thématique**

##### **3-3-1-1- Définition du thème**

Le thème est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer. Il est défini par Jean-Pierre Richard comme étant « *un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixe, autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde.* »<sup>27</sup>

En dépit de la simplicité de la définition du thème qui vient d'être retenue, l'identification du thème demeure problématique, « *la notion du thème tout court est par nature réfractaire à toute définition formelle.* »<sup>28</sup>

---

<sup>27</sup> Richard Jean-Pierre, 1961, *L'univers imaginaire de Mallarmé*, Seuil, Paris, p 14.

<sup>28</sup> Furukawa Nayo, 1996, *La Grammaire de la prédication seconde*, Duculot, Louvain-la-Neuve, p 37.

### 3-3-1-2- Les grands thèmes en littérature

L'étude des thèmes est intéressante dans la mesure où elle permet d'apprécier comment un même sujet a été traité différemment. Dans les lettres françaises, elle débouche inévitablement sur différents thèmes, à savoir :

- Une notion  
Il existe en littérature plusieurs notions à traiter dont les plus importantes sont le sacré, le naturel, le mal, la marginalité, etc.
- Une structure  
On peut étudier la structure tout en s'interrogeant sur la répétition, les descriptions, le voyage initiatique, la mise en abyme, le double, le statut du narrateur, les incipit, les clôtures, etc.
- Une forme ou un genre  
Des thèmes portant sur la forme ou le genre tels que : le roman épistolaire et ses contraintes, le monologue intérieur, le Bildungsroman, la nouvelle, etc.
- Problèmes de l'écriture ou de poétique  
Tels que le dialogue dans des romans ou des nouvelles, l'expression de l'ironie, l'emploi de l'argot (ou du langage populaire, ou des archaïsmes, ou d'un langage relevé, etc.), écriture poétique, écriture fantastique, collages et montages, système des métaphores, etc.
- Les personnages  
On peut appliquer des études sur les personnages de type : étude sémiotique, lecture immanente, la mise en question du personnage, etc.
- Problèmes de la temporalité  
On peut traiter les problèmes de temporalité tels que : les anachronies, les prolepses, la présence, expression ou mise en scène du passé au théâtre, etc.
- Arrière-plans culturels  
Comme l'inspiration religieuse (et plus précisément biblique dans les littératures occidentales), les modèles antiques, le darwinisme (dans les littératures de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle), etc.
- Influences, parentés, affinités  
Ce sont des perspectives offertes par la littérature comparée qui conduisent à des mises en relation d'œuvres appartenant à des cultures différentes, ainsi qu'à des études rapprochant

littérature, musique, peinture, sculpture (par exemple, la représentation d'un même personnage dans ces différents arts).

- Les attitudes

On peut étudier l'attitude d'un artiste (personnage ou écrivain) devant la mort, ou tel écrivain devant telle ou telle culture ou littérature étrangère, etc.

- L'inscription d'une ou de plusieurs œuvres au sein d'un mouvement ou d'un courant littéraire.

- Les adaptations et les transpositions

Des études peuvent être entreprises sur les adaptations et les transpositions du roman ou de la nouvelle au théâtre, au cinéma, à l'opéra ; du feuilleton au volume ; étude des variations textuelles des œuvres pour la jeunesse ; étude des illustrations, etc.

- Critique de la critique

Critiquer le discours des écrivains-critiques d'art, écrivains et œuvres littéraires vus par des manuels et des anthologies, le discours de la critique sur les œuvres étrangères, etc.

- La mise à l'épreuve des théories

Des théories telles que le schéma actantiel de Greimas, le désir triangulaire selon Girard, l'opposition monde raconté/monde commenté selon Weinrich, etc.

En addition de ces thèmes, on peut également s'interroger sur la manifestation de l'écriture féminine dans telle œuvre ou tel groupe d'œuvres, ou la possibilité d'appliquer une grille de lecture occidentale à un roman arabe, chinois, indien, etc.

### **3-3-2- Etude problématique**

#### **3-3-2-1- Définition de la problématique**

Pour éviter que la production se limite à une simple compilation descriptive et ennuyeuse, il faudra trouver une problématique qui donnera un aspect plus personnel, plus vivant, et donc plus intéressant au sujet de recherche.

Après une première lecture, l'intérêt de chaque document est perçu. Avant de se lancer dans la recherche proprement dite, il convient de formuler une problématique d'ensemble. Elle est considérée comme la présentation d'un problème sous ses différents aspects. Elle est à l'origine de tout travail de recherche. La problématique est une manière d'envisager le thème en se posant une question sur lui. On peut la définir en posant la question : quel(s) problème(s) la confrontation des documents met-elle en évidence ? De ce fait, elle est définie comme l'art de

poser les bonnes questions.

Construire une problématique, c'est interroger le sujet pour découvrir ce qui pose problème, comprendre son intérêt, c'est-à-dire son enjeu. Il faut poser des questions pertinentes qui posent débat. Il importe de veiller à respecter les critères essentiels pour qu'une problématique dégage de l'intérêt. Ces critères se résument du fait que la problématique correspond à un questionnement général entraînant des questions partielles, à un problème qui semble important ; elle ne débouche pas sur une solution immédiate et n'entraînant pas une réponse limitée à «oui» ou «non», mais peut mettre en jeu des arguments contradictoires. Elle n'est pas une définition, ni une démonstration, ni un exposé.

Problématiser, c'est donc transformer un sujet en une question précise et limitée. Cette dernière se prête à un débat contradictoire et appelle une réponse argumentée. Cependant, le fait de problématiser n'est pas discuter de son opinion. Il nécessite de se situer dans un champ de questions intellectuellement légitime tout en ayant des connaissances préalables.

Dans l'examen d'une question fondamentale posée, la problématique permet non seulement de penser ensemble des éléments hétérogènes ou contradictoires, mais elle permet de poser une ou des hypothèses et de dessiner les étapes de la démonstration. Elle appelle une argumentation, une validation d'hypothèses dans un cadre théorique et une réponse originale.

### **3-3-2-2- Caractéristiques d'une bonne problématique**

Partir d'une bonne problématique laisse l'avancement normal de la recherche et donne de bons résultats. Néanmoins, dans le cas opposé, l'étudiant-chercheur rencontre des obstacles difficiles, voire infranchissables. C'est pour cela qu'il est indispensable à lui de pouvoir repérer la bonne problématique de la mauvaise. Pour ce faire, il importe de connaître les caractéristiques de la bonne problématique qui se résument en trois grands critères :

- Problématique «englobante» : donne au sujet son extension maximale ; les principaux aspects du sujet sont abordés ;
- Problématique « actuelle » : prend en considération l'état le plus récent du débat théorique et des données empiriques, tout en les mettant en perspective dans le temps et dans l'espace ;
- Problématique « féconde » : la plus riche possible.

### **3-4- Etude méthodologique**

#### **3-4-1- Les différentes méthodes de critique littéraire**

La critique littéraire est l'étude, la discussion, l'évaluation et l'interprétation de la littérature. Elle peut prendre la forme d'un discours théorique s'appuyant sur la théorie de la littérature. Elle est considérée comme l'examen d'une œuvre visant à porter un jugement de valeur, que ce soit positif ou négatif.

Les critiques sont souvent des écrivains qui expriment leur esthétique. Selon Jean Bellemin-Noël, le critique n'est pas n'importe quel lecteur. Il est : *«ce lecteur qui écrit le résultat de sa lecture afin que d'autres, plus pressés ou moins disponibles pendant leur parcours du texte, trouvent occasion de lire autrement –sous entendu : un peu mieux, vers plus de richesse.»*<sup>29</sup>. Donc, tout autre lecteur est à la fois séduit et frustré par l'œuvre. Il ne désire pas seulement le livre dans son intégralité, mais dans son écriture même car il ne peut se contenter d'une lecture passive. C'est à partir de l'œuvre et sur l'œuvre qu'il se met à écrire pour combler ce manque, autrement dit, il répond à un premier acte créateur par un second.

il existe plusieurs méthodes de critique littéraire ;à savoir :

##### **a- La critique de l'imaginaire**

Cette critique reconstitue à partir d'une image, celle de la découverte d'un monde où l'âme de l'artiste voudrait vivre.

##### **b-La critique psychanalytique**

La lecture psychanalytique de la littérature va s'apparenter à celle des formations de l'inconscient, c'est-à-dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit et le fantasme.

##### **c-L'histoire littéraire**

L'histoire littéraire participe de la critique externe, puisqu'elle éclaire l'œuvre par des documents extérieurs.

##### **d- La sociologie et la littérature**

C'est une méthode externe qui établit et décrit les liens entre la société et l'œuvre littéraire. Elle replace le texte dans son contexte non seulement historique, mais aussi social.

---

<sup>29</sup>Bellemin-Noël Jean, 2001, *Plaisirs de vampire*, PUF, Paris, p 208.



### **e- La critique biographique**

Cette théorie revient à Sainte-Beuve, son fondateur au XIX<sup>ème</sup> siècle. Sa caractéristique principale est la reformulation d'anecdotes de la vie de l'auteur en guise d'explication d'un texte. Autrement dit, l'auteur est le garant du sens du texte.

### **f- La critique philologique**

La critique philologique est une critique académique du savoir. Elle fait appel à la bibliographie et l'historiographie. Elle s'intéresse de l'avant-texte qui est le moyen d'établir une édition critique.

### **g- La lecture stylistique**

La stylistique est l'étude des particularités d'écriture d'un texte. Issue de la rhétorique et de la linguistique, l'étude stylistique est certes une étude formelle. Mais c'est aussi, une lecture herméneutique où domine le souci de la découverte d'un sens.

### **h- La rhétorique et la littérature**

La rhétorique nouvelle, comme l'a analysée Michel Charles, tente de se substituer au commentaire lansonien. La rhétorique « *nous est revenue dans les bagages du structuralisme.* »<sup>30</sup>. La rhétorique moderne, que Charles nomme spéculative, est d'origine formaliste. Elle ne s'intéresse guère au sens. Elle n'est pas une herméneutique. Michel Charles insiste sur le fait que « *notre poétique est ce qu'une culture du commentaire peut intégrer en guise de rhétorique.* »<sup>31</sup>

### **i- La pragmatique et la littérature**

La pragmatique s'appuie sur plusieurs notions, à savoir l'acte de langage, les phénomènes relatifs à l'énonciation, la polyphonie, etc. La pragmatique fait partie de la linguistique du discours qui à comme rôle l'intégration des situations et des contextes de communication.

### **j- Sémiotique et littérature de Jacques Fontanille**

L'analyse sémiotique explique et développe le fait tout discours est, non pas un macro-signe ou un assemblage de signes, mais un procès de signification pris en charge par une énonciation.

### **k- La narratologie**

De son fondateur Gérard Genette, la narratologie a pour objet le récit. Genette part de la distinction entre l'histoire, le récit et la narration.

---

<sup>30</sup> Charles Michel, 1985, *L'arbre et la Source*, Seuil, Paris, p 47.

<sup>31</sup> *Ibid*, p 313.

## Chapitre 4 : Le plagiat

### 4-1- Définition du plagiat

Dans le domaine des connaissances et du savoir, le plagiat est considéré comme un vol, voire même un mal. Ceux qui ne possèdent pas de sens de créativité, ont recours souvent au plagiat en dérochant des idées, des exemples et des images, pour en tirer profit à des fins d'enrichissement de leurs projets. Selon Paul Désalmand, « *Le plagiat, c'est le vol. Un auteur s'empare d'un texte écrit par un autre et en tire réputation ou rémunération, ou les deux.* »<sup>32</sup>

Le fait de plagier désigne « *copier un auteur en s'attribuant indûment des idées ou des passages de son œuvre.* »<sup>33</sup> Malheureusement, cette fraude est devenue une pratique qualifiée d'« ordinaire » chez plusieurs étudiants au sein de nos universités, et nous mettons le mot ordinaire entre guillemets, parce que le plagiat est toujours considéré comme un vol qui pourrait ainsi donner lieu à des poursuites judiciaires (défense des droits d'auteur). Le plagiat nuit à la formation académique ou professionnelle, et même au progrès scientifique.

A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, le plagiat cause deux types de polémiques. La première étant que, dans le monde littéraire, le plagiaire est accusé de ne pas respecter l'originalité. La deuxième est liée aux tribunaux qui sont censés évaluer les dommages psychiques et financiers causés à l'auteur plagié.

Ce fameux désastre est souvent répandu à cause des technologies de l'information, notamment l'internet. En effet, les étudiants se réfèrent aux sites internet pour se servir d'informations indispensables à leurs recherches et tombent ainsi, consciemment ou inconsciemment, dans le plagiat. Ce procédé est appelé le plagiat électronique. Il est considéré comme étant l'une des conséquences négatives de l'internet. Cependant, on ne peut pas tout jeter sur le dos de cette technologie de l'information, car la manière dont on l'utilise différencie son bon aspect du mauvais. On peut considérer, donc, que ses utilisateurs sont les véritables responsables.

### 4-2- Les différentes formes du plagiat

Dans le cadre des mémoires et des thèses de doctorat, plusieurs formes et types de plagiat peuvent exister. Tout d'abord, le plagiaire peut avoir recours au célèbre copier-coller. C'est la principale caractéristique du plagiat électronique. Il s'agit de recopier littéralement une phrase, un paragraphe, un texte ou une page toute entière d'un site internet (forum, blogue, fichiers de

---

<sup>32</sup>Désalmand Paul, 2004, *Guide pratique de l'écrivain*, LEDUC.S, Paris, p 166.

<sup>33</sup>Mayers Anne, H. Hansen Christine, Brossard Alain, 2003, *Psychologie expérimentale*, De Boeck, Paris, p 62.

traitement de textes ou autres, etc.) ou même d'un livre publié en ligne sans mentionner la référence du texte en question en note de bas de page. Il s'agit également de traduire une partie ou tout le texte et de coller la traduction sans mentionner la source.

Ensuite, le plagiaire peut réutiliser des travaux de recherche antérieurement réalisés, soit mis en ligne ou disponibles au sein de la bibliothèque de la faculté où il est inscrit. Ces travaux peuvent être les siens ou des ceux des autres.

De plus, dans le cas d'un même thème de recherche, il peut recopier partiellement ou entièrement un texte, ou même toute une partie d'un autre mémoire ou thèse, en ajoutant des modifications facilement repérables. Il peut transcrire, de même, l'enchaînement d'idées d'un autre auteur traitant un tel sujet et le considérer comme sien.

Enfin, il s'agit de paraphraser le texte plagié sans mentionner la source. D'autres formes que le plagiat peut prendre, consistent en l'imitation du style, de la manière dont le texte plagié est écrit, de la pensée de l'auteur plagié ou de la compilation des informations déjà publiées. Par ailleurs, on ne peut pas déterminer la nature de ce genre de fraude aisément.

#### **4-2- Quelques moyens pour éviter le plagiat**

Deux moyens sont à la disponibilité du chercheur pour éviter le plagiat. Soit qu'il cite l'auteur en recopiant entièrement les mots exacts appartenant à ce dernier tels quels, soit qu'il exprime l'idée de l'auteur avec ses propres mots et expressions. Dans le premier cas, il s'agit de transcrire le passage ou le texte en question tel qu'il est produit dans le texte d'origine, en respectant les majuscules, les fautes de tous genres, les signes typographiques, etc. Après avoir mentionné le texte désiré, on le met entre guillemets et on inscrit la référence en note de bas de page. Cette dernière contient toutes les informations (l'auteur, titre de l'ouvrage, éditeur, date de publication, maison et lieu d'édition et la page) permettant au lecteur de retrouver le texte d'origine. Dans le deuxième cas, le chercheur exprime l'idée de l'auteur en utilisant son propre style. Cela peut se faire par le biais de l'emploi des synonymes et/ou de la reformulation de la structure des phrases. A la fin, il doit signaler entre parenthèses le nom de l'auteur, la date de publication et la page.

**Deuxième partie :**  
**Etude analytique du corpus d'étude**

## Chapitre 5 : Étude analytique du corpus d'étude selon la notion d'auteur

### 5-1- Présentation des données

Notre corpus d'étude est constitué de plusieurs écrits scientifiques, plus précisément de vingt-cinq avant-projets réalisés au sein du département de français de l'université de Ouargla. Ces avant-projets représentent le fruit de recherches scientifiques effectuées par les étudiants à la fin de leur cursus de licence. Chaque écrit traite un thème particulier et se distingue des autres sur différents plans.

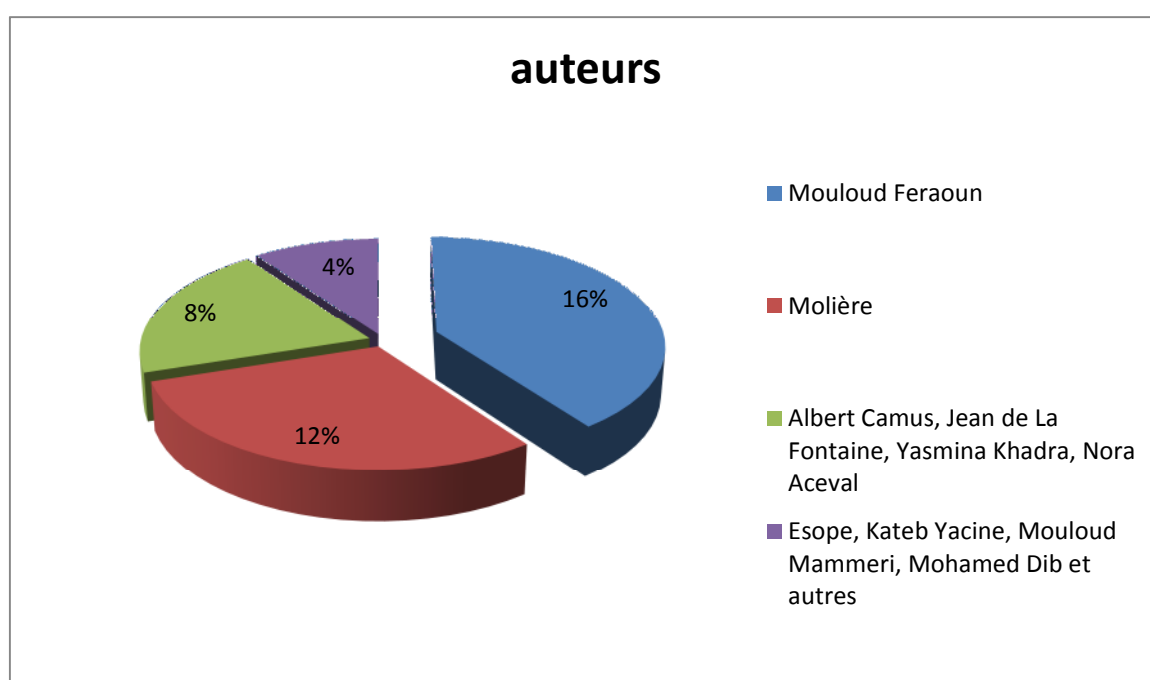
Nous allons effectuer une analyse de notre corpus d'étude. Notre but est de savoir si les étudiants travaillent sur le texte ou sur l'auteur. Afin d'atteindre notre quête, nous allons achever notre analyse par des statistiques qui se résument dans le tableau et le graphique ci-dessous.

Le titre de l'avant-projet	L'œuvre étudiée	L'auteur	sur le texte /sur l'auteur
1- L'étude des personnages dans le roman de « Le Vent du Sud » d'Abdelhamid Ben Hadouga	<i>Le Vent du Sud</i>	Abdelhamid Ben Hadouga	Le texte
2- L'étude des traditions kabyles dans l'œuvre romanesque de Mouloud Feraoun le cas de « Le Fils du Pauvre »	<i>Le Fils du Pauvre</i>	Mouloud Feraoun	Le texte
3- Pour une approche titrologique des œuvres camusiennes, le cas de l'Etranger, La Peste et L'Homme révolté	<i>L'Etranger</i> <i>La Peste</i> <i>L'Homme révolté</i>	Albert Camus	Le texte
4- L'écrivain de Yasmina Khadra ou la reconstitution d'une existence : « Enjeux de l'écriture autobiographique »	<i>L'Ecrivain</i>	Yasmina Khadra	L'auteur
5- De l'intertextualité à la réécriture Le cas des fables de La Fontaine et les fables d'Esopé	<i>Le Corbeau et le Renard</i> <i>Le Singe et le Léopard</i> <i>Le vieux chat et la jeune souris</i>	Jean de La Fontaine Esopé	Le texte
6- L'organisation des personnages dans la littérature de jeunesse « Contes de Djebel Amour » de Nora Aceval	<i>Contes de Djebel Amour</i>	Nora Aceval	Le texte
7- Etude espace-temps dans le conte « L'élève du magicien » de Nora Aceval	<i>L'élève du magicien</i>	Nora Aceval	Le texte
8- La dimension sémiologique des personnages de L'Enfant noir de Camara Laya	<i>L'Enfant noir</i>	Camara Laya	Le texte

9- Développement des personnages dans le roman « Les Chemins qui montent » de Mouloud Feraoun	<i>Les Chemins qui montent</i>	Mouloud Feraoun	Le texte
10- L'évolution des personnages principaux dans la pièce théâtrale « L'Ecole des femmes » de Molière « L'être et le devenir »	<i>L'Ecole des femmes</i>	Molière	Le texte
11- L'étude du personnage « Nedjma » dans les œuvres de Kateb Yacine	<i>Nedjma</i> <i>Le cadavre encerclé</i> <i>Les ancêtres redoublent de férocité</i> <i>Le polygone étoilé</i>	Mouloud Feraoun	Le texte
12- L'absurdité au sein du théâtre français ; le cas de : « En attendant Godot » de Samuel Beckett	<i>En attendant Godot</i>	Samuel Beckett	Le texte
13- Pour une lecture du théâtre classique français cas de : L'Ecole des femmes de Molière	<i>L'Ecole des femmes</i>	Molière	Le texte
14- L'analyse narrative de la fable : le cas de «Le fermier, le chien et le renard	<i>Le fermier, le chien et le renard</i>	Jean de La Fontaine	Le texte
15- La jeunesse dans la littérature algérienne d'expression française cas de : « les Chemins qui montent » de Mouloud Feraoun	<i>Les Chemins qui montent</i>	Mouloud Feraoun	Le texte
16- Approche titrologique de l'œuvre romanesque de Yasmina Khadra cas de : Le Privilège du Phénix et Les Hirondelles de Kaboul	<i>Le Privilège du Phénix</i> <i>Les Hirondelles de Kaboul</i>	Yasmina Khadra	Le texte
17- La conception des mœurs dans la comédie moliéresque	<i>Les Précieuses Ridicules</i>	Molière	Le texte
18- Caractéristiques du roman africain de formation à travers L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane	<i>L'Aventure ambiguë</i>	Cheikh Hamidou Kane	Le texte
19- L'écriture autobiographique chez AssiaDjebar dans Les Alouettes et Les Enfants du nouveau monde	<i>Les Alouettes</i> <i>Les Enfants du nouveau monde</i>	AssiaDjebar	Le texte
20- L'identité maghrébine à travers une œuvre d'un écrivain maghrébin Mohamed Farhi « Le Rêve et le Testament »	<i>Le Rêve et le Testament</i>	Mohamed Farhi	Le texte
21- Etude sémiotique du personnage dibien le cas d'Omar dans L'Incendie	<i>L'Incendie</i>	Mohamed Dib	Le texte
22- Harry Potter mérite-t-il son succès ? Etude analytique d'une œuvre qui pourrait transformer la perception de la littérature de jeunesse	<i>Harry Potter</i>	J.K Rowling	Le texte

23- L'image de la femme dans les écrits de Mouloud Mammeri entre fidélité et infidélité le cas de « La Traversée »	<i>La Traversée</i>	Mouloud Mammeri	Le texte
24- Position d'Albert Camus vis-à-vis à la guerre d'Algérie à travers la nouvelle « L'Hôte ». (extraite de L'Exil et le royaume)	<i>L'Exil et le royaume</i>	Albert Camus	L'auteur
25- Le rôle des écrivains algériens d'expression française pendant la guerre d'Algérie le cas de « Nedjma » Kateb Yacine	<i>Nedjma</i>	Kateb Yacine	L'auteur

**Tableau 1 : Titres, œuvres et auteurs des travaux**



**Figure1 : Secteurs statistiques représentant le pourcentage des auteurs les plus étudiés**

## 5-2- Analyse des données

### Lecture et interprétation des données

A la lumière du tableau et du secteur présentés ci-dessus, nous remarquons que seize pour cent (16%) des travaux réalisés se sont penchés sur les œuvres de Mouloud Feraoun ; douze pourcent (12%) sur des œuvres de Molière ; tandis que les travaux sur les œuvres d'Albert Camus, Jean de La Fontaine, Yasmina Khadra et Nora Aceval ont obtenu huit du pourcentage global (8%) ; le reste des travaux ont été réalisés sur différents auteurs.

Certes, les œuvres de Mouloud Feraoun ont connu un grand succès, mais cela ne paraît pas expliquer le fait que la majorité des travaux réalisés avaient comme corpus d'étude ces œuvres là. D'autres facteurs semblent être les vraies motivations. Nous allons les expliquer dans le chapitre qui suit.

De plus, nous nous apercevons que seulement trois des travaux, sur un nombre de vingt-cinq, sont consacrés à l'étude de l'auteur alors que l'étude du texte règne sur le reste. Cela paraît d'une évidence incontournable, puisque, la notion d'auteur, comme nous l'avons déjà montré, demeure un lieu où se multiplient les débats conflictuels et contradictoires. Vu les différentes critiques de la notion d'auteur, l'étudiant serait perdu au cours de la réalisation de son travail. Nombreuses questions s'imposeraient à lui : est-ce-qu'il devrait travailler sur l'intention de l'auteur, sur sa mort ou encore sur sa figure ? De ce fait, l'étudiant tomberait dans une confusion qui ne le laisserait guère progresser. Nous supposons donc qu'il lui paraît utile de s'écarter de la notion d'auteur pour travailler sur le texte et ses différents constituants en appliquant la méthode qui lui paraît la plus appropriée.



## Chapitre 6 : Le choix du corpus et l'étude thématique/problématique des écrits universitaires

### 6-1- Analyse du corpus selon les critères du choix

Au cours de cette recherche, nous allons décrire la nature des motivations qui ont inspiré les étudiants dans le choix de leur corpus d'étude. Ainsi, il nous paraît indispensable de savoir si les étudiants se réfèrent aux critères fondamentaux du choix de corpus mentionnés plus haut. Pour ce faire, nous avons réalisé un tableau représentatif des critères du choix de corpus.

Rappelons que ces derniers se résument en sept critères essentiels, à savoir la pertinence, la cohérence, la représentativité, la régularité, la complétude, l'homogénéité et le volume. Pour situer les avant-projets supra cités, nous allons y procéder en remplaçant les titres par des numéros tout en respectant l'ordre figuré dans le premier tableau.<sup>34</sup> Ceci va être également appliqué dans les autres tableaux à venir.

Numéro de l'avant-projet	Critères du choix de corpus						
	pertinence	cohérence	représentativité	régularité	complétude	Homogénéité	volume
1	+	+	-	-	-	-	-
2	+	+	-	-	-	-	-
3	+	+	-	-	-	-	-
4	+	+	-	-	-	-	-
5	+	+	-	-	-	-	-
6	+	+	-	-	-	-	-
7	+	+	-	-	-	-	-
8	+	+	-	-	-	-	-
9	+	+	-	-	-	-	-
10	+	+	-	-	-	-	-
11	+	+	-	-	-	-	-
12	+	+	-	-	-	-	-
13	+	+	-	-	-	-	-
14	+	+	-	-	-	-	-
15	+	+	-	-	-	-	-
16	+	+	-	-	-	-	-

<sup>34</sup> Voir les pages 37, 38, 39.

17	+	+	-	-	-	-	-
18	+	+	-	-	-	-	-
19	+	+	-	-	-	-	-
20	+	+	-	-	-	-	-
21	+	+	-	-	-	-	-
22	+	+	-	-	-	-	-
23	+	+	-	-	-	-	-
24	+	+	-	-	-	-	-
25	+	+	-	-	-	-	-

**Tableau 2 : tableau représentant les critères du choix du corpus**

## **Lecture et interprétation des données**

En se basant sur les données du tableau, nous constatons que le choix du corpus de tous les avant-projets obéit à deux critères fondamentaux qui se révèlent comme les plus importants, à savoir la pertinence et la cohérence. En effet, ce qui importe aux étudiants dans le choix du corpus est que ce dernier soit adéquat avec les éléments constitutifs et les différentes parties de leur travail de recherche, et évidemment représentant une entité qu'est le thème.

Pourtant, en lisant le contenu de ces avant-projets, nous remarquons l'existence d'autres critères pour le choix du corpus, lesquels se déclarent précieux aux yeux des étudiants. Au fait, parmi ces étudiants, il existe ceux qui expliquent leur choix de corpus du fait que celui-ci est un chef-d'œuvre ou qu'il est connu dans le monde littéraire ; d'où l'intérêt de le choisir comme support d'étude. C'est le cas de presque tous les étudiants. De plus, nous avons constaté que le facteur psychologique joue un rôle dans le choix, c'est-à-dire que les étudiants donnent une grande importance à leurs sentiments et leurs goûts en expliquant leur choix par le fait que, tout simplement, le corpus d'étude leur plaît.

Nous avons constaté également que certains étudiants, sinon tous, cherchent la simplicité pour ne pas se trouver hors sujet. D'autres, préfèrent une œuvre par rapport à une autre car elle représente leur identité et leur patrimoine. Comme nous le savons, tous ces étudiants, mis à part un ou deux

maliens, sont des algériens, d'où ils choisissent des auteurs, eux aussi, algériens, semblerait-il pour une et unique raison, c'est qu'ils partagent avec eux le même code culturel.

Pour conclure, il convient de souligner que ces avant-projets se divisent en deux parties par rapport au choix du corpus d'étude, à savoir les travaux de bonne qualité et les travaux de mauvaise qualité. En effet, tout au long de notre travail de recherche, nous avons pu constater qu'il existe certains avant-projets qui se qualifient comme étant de valeur et originaux, tandis que d'autres sont juste une imitation des travaux de recherche antérieurement réalisés. Cela s'explique du fait que certains étudiants se sont bien impliqués dans leur travail pour aboutir à un vrai travail scientifique, voire même un travail original.

Or, d'autres semblent ne pas être vraiment intéressés compte tenu de la façon dont ils ont effectué et présenté leur travail de recherche. Il semblerait que ce qui leur importe est le fait de préparer un avant-projet de fin d'étude exigé par le comité scientifique pour avoir le diplôme. De ce fait, on découvre que même leur choix du corpus d'étude est basé sur d'autres avant-projets antérieurs à leurs travaux et qu'ils n'affichent ainsi aucun intérêt quant à leurs contenus.

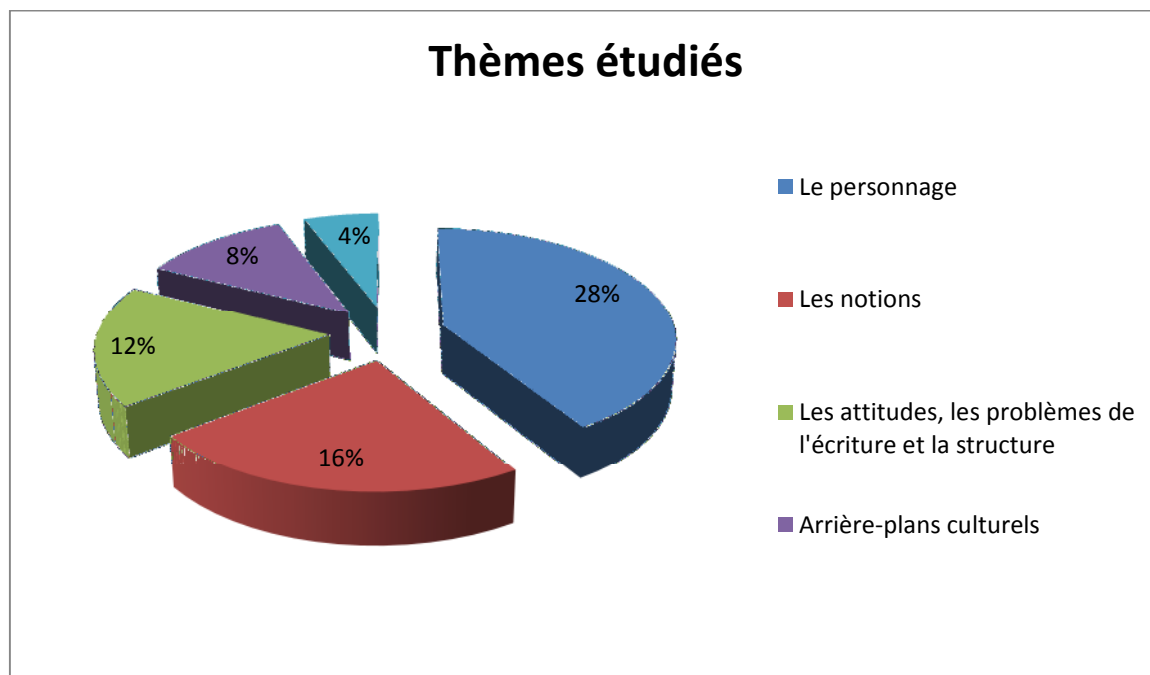
## 6-2- Analyse thématique/problématique du corpus

C'est en analysant le thème sur lequel se fonde l'étude que le travail de recherche prend forme. Il s'agit de l'analyser, de le décrypter et de l'enrichir par ses éléments constitutifs. Le thème de recherche constitue le noyau de la recherche scientifique, autour duquel se centrent les différentes parties du travail. Pour cela, il nous paraît nécessaire, dans le cadre de notre travail de recherche de travailler sur les différents thèmes des avant-projets pour savoir les penchants des étudiants. De plus, nous voulons également savoir si les problématiques des travaux correspondent à ces thèmes. Pour ce faire, nous avons effectué une analyse en vue de sortir avec des statistiques qui se résument dans le tableau et le graphique qui suivent.

Numéro de l'avant-projet	Le thème étudié
1	Le personnage
2	Arrière-plans culturels
3	La structure
4	Problèmes de l'écriture autobiographique Les attitudes
5	L'écriture fabuleuse
6	Le personnage
7	Problème de temporalité
8	Le personnage
9	le personnage
10	Le personnage
11	Le personnage
12	La notion de l'absurdité
13	Problèmes de l'écriture ou de poétique
14	la mise à l'épreuve de la théorie de la narratologie
15	La notion de jeunesse
16	La structure
17	Arrière-plans culturels
18	La structure
19	Problèmes de l'écriture autobiographique
20	La notion de l'identité
21	Le personnage

22	Les adaptations et les transpositions
23	L'image de la femme
24	Les attitudes
25	Les attitudes

**Tableau 3 : Les différents thèmes étudiés dans les avant-projets**



**Figure 2 : Secteur statistique représentant les thèmes les plus étudiés**

### **Lecture et interprétation des données**

Selon le tableau et le graphique ci-dessus, nous remarquons que le thème le plus étudié chez les étudiants de notre université est celui du personnage. Il représente, en effet, 28 % des thèmes étudiés, tandis que les travaux de recherche qui portent sur des notions (l'absurdité, la jeunesse, l'identité) atteignent les 16 %. Les autres ont opté pour les attitudes, les problèmes de l'écriture et la structure du texte comme thème central du travail de recherche avec un chiffre de 12 %. Enfin, 8 % pour l'arrière-plan culturel et 4 % pour le reste des thèmes.

28 % est un chiffre important vu qu'il représente un seul thème, qu'est le personnage. Cela demande une explication logique de ce résultat. En effet, comme nous l'avons déjà montré, les étudiants donnent une grande importance au facteur psychologique. De ce fait, quand une œuvre est très connue, elle met en scène des personnages aussi splendides qu'elle. Donc, il semble que

les étudiants admirent un de ces personnages et le choisissent comme thème du travail de recherche.

Il en est de même pour le thème des notions. En lisant une œuvre, les étudiants comprennent qu'elle représente une notion globale qui leur paraît intéressante. D'où, vient l'idée que travailler sur une telle notion rendra leur recherche fructueuse. Pourtant, certains étudiants ne partagent pas la même réflexion avec ceux-là. Ils trouvent que le fait d'examiner une notion dans une œuvre est une requête assez difficile à réaliser. Par conséquent, ils préfèrent mieux s'en éloigner.

En ce qui concerne les thèmes des attitudes, des problèmes de l'écriture et des structures, le choix dépend des préférences et des goûts. Certains étudiants sont attirés par les attitudes et les problèmes de l'écriture, alors que d'autres préfèrent analyser la structure textuelle. Aussi, remarquons-nous le même chiffre, à savoir 12 %, pour ces trois thèmes. Par ailleurs, les arrière-plans culturels offrent également des études aussi intéressantes pourvu que les étudiants-chercheurs s'y intéressent.

A propos des problématiques traitées dans chaque avant-projet, notre simple lecture de celles-ci montre qu'elles correspondent aux thèmes étudiés. De plus, nous avons constaté que les questions posées sont adéquates et pourront donner lieu à des résultats satisfaisants. Cependant, nous reprochons l'absence de quelques détails importants. En effet, dans la plupart de ces problématiques, nous ne rencontrons pas d'hypothèse(s) de travail. Même si l'indication de ces dernières n'est pas assez préférable chez certains directeurs de recherche, mais les hypothèses servent d'appui et donnent l'impression qu'il s'agit d'un vrai travail de recherche. Elles montrent également le sérieux et le degré de la compréhension des étudiants à l'égard de leurs travaux de recherche.

Par ailleurs, nous constatons que dans certains avant-projets, l'introduction de la problématique est trop longue, voire exagérée au point qu'un seul court paragraphe soit consacré aux questions de recherche. Dans certains cas aussi, trois pages entières sont consacrées entièrement à la biographie de l'auteur. Tout cela est dû semble-t-il au fait que les étudiants craignent de ne pas atteindre un nombre suffisant de pages, par conséquent ils ont recours au remplissage des pages et s'éloignent ainsi du vrai travail.

Enfin, comme dans le cas du choix du corpus d'étude, nous remarquons l'originalité et l'implication de certains étudiants dans leur travail de recherche dans certains avant-projets, alors que dans d'autres, il en est question du plagiat des thèmes. Au fait, il nous semble que certains

étudiants remarquent le nombre de fois qu'un thème est étudié et décident alors de travailler sur ce même thème qui leur semble être intéressant. Ils ignorent en réalité que la répétition de thèmes ne serait nullement intéressante, du fait qu'ils sont devenus surexploités, ce qui ne donnerait pas lieu à un travail de recherche original et ne fera pas avancer la science.

## Chapitre 7 : Analyse méthodologique du corpus

### 7-1- Présentation des données

Nous sommes passée à une analyse des avant-projets visant deux objectifs précis. Le premier étant de savoir les différentes approches appliquées par les étudiants sur leurs corpus d'étude, tandis que le deuxième consiste à savoir si ces étudiants choisissent des méthodes propres à la critique littéraire. Suite à cette analyse, nous sommes arrivée au tableau et au graphique ci-dessous.

Numéro de l'avant-projet	L'approche appliquée
1	Sémiotique
2	Approche sociologique
3	Stylistique, rhétorique, sémiotique et biographique
4	Biographique
5	Descriptive et analytique
6	Narratologie, sémiotique et structuralisme
7	Narratologie
8	Narratologie et sémiotique
9	Sémiotique
10	Descriptive et analytique
11	Biographique et comparative
12	Descriptive et analytique
13	Analytique
14	Narratologie, descriptive et analytique
15	Narratologie
16	Sémiotique, sociocritique, numérologie, syntaxe, rhétorique et stylistique
17	Descriptive et analytique
18	Descriptive et analytique
19	Pas indiquée
20	Pas indiquée
21	Sémiotique
22	Pragmatique et sémiotique
23	Pas indiquée
24	Pas indiquée
25	Pas indiquée

Tableau 4 : Les différentes approches appliquées



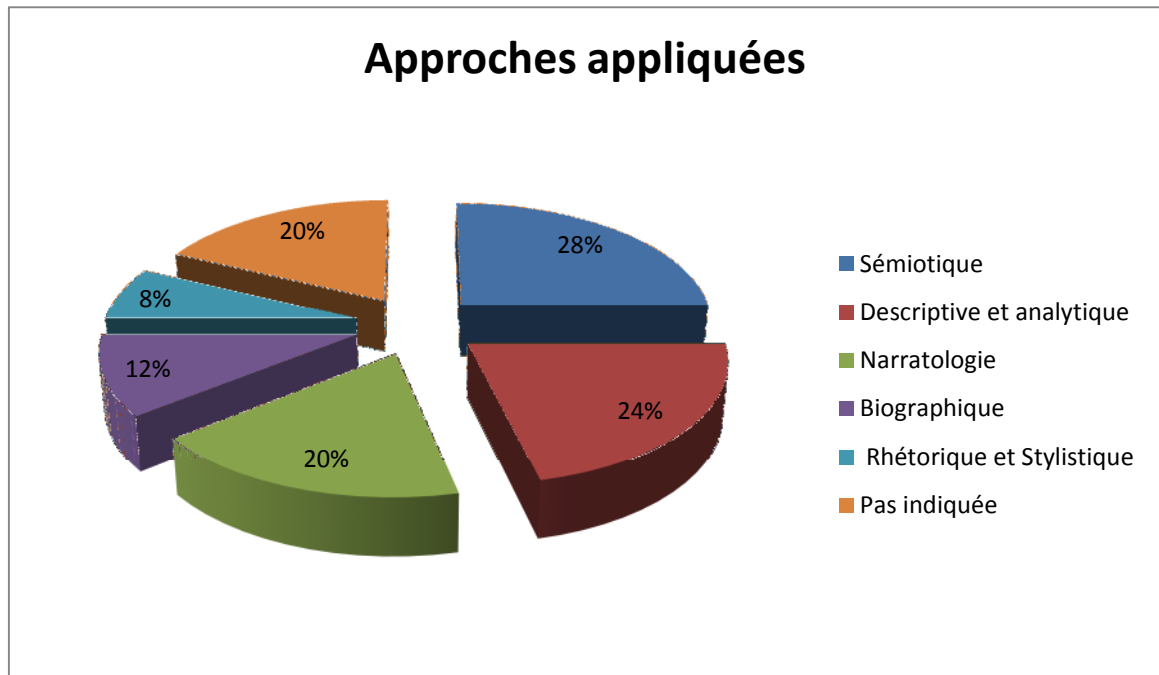


Figure 3 : Secteur statistique représentant les différentes approches appliquées au corpus

## 7-2- Analyse des données

### Lecture et interprétation des données

Le tableau et le graphique mentionnés ci-dessus montrent que 28 % des travaux de recherche adoptent une approche sémiotique du texte ; 24 % appliquent la méthode descriptive et analytique ; tandis que la narratologie est présente dans 20 % des travaux. Quant à la méthode biographique, elle figure dans 12 % des avant-projets ; et la rhétorique et la stylistique dans 8 %. Le reste des travaux, précisément 20 % de ceux-ci, n'ont pas indiqué la méthode sur laquelle s'appuiera leur recherche.

Nous remarquons dans le tableau que l'approche sémiotique est adoptée quand il s'agit de travailler sur le thème du personnage. En effet, cette méthode convient parfaitement à l'étude de ce thème. Raison pour laquelle son taux est élevé. De plus, au cours de notre recherche, nous avons constaté qu'il y a certains éléments à analyser, et même certains thèmes, auxquels aucune méthode ne paraît appropriée, d'où le recours des étudiants à la méthode descriptive et analytique.

La rhétorique et la stylistique ont obtenu 8 %. Cela s'explique du fait que ces méthodes conviennent le mieux pour l'étude de la structure du texte. C'est le même cas pour la méthode

biographique qui met au centre de l'étude la vie de l'auteur. Ce dernier, comme nous l'avons déjà montré, n'est pas suffisamment étudié dans les avant-projets des étudiants. La remarque qui étonne est que le reste des travaux, à savoir 20 %, n'ont pas indiqué l'approche à laquelle ils soumettront leur corpus d'étude. Cela est dû semble-t-il soit au non sérieux des étudiants, soit à l'orientation insuffisante des directeurs de recherche.

Nous remarquons également que les étudiants optent pour des méthodes de critique littéraire diverses, étant donné que leurs travaux s'inscrivent dans un champ littéraire. D'où ils trouvent dans ces méthodes le meilleur outil méthodologique permettant d'arriver aux résultats fiables.

## Chapitre 8 : Étude du plagiat dans les écrits universitaires

Avant de procéder à l'analyse du corpus, nous avons un but à atteindre dont les résultats pourront apporter des enrichissements à notre travail de recherche et pourront même répondre à notre question principale. Notre objectif est de savoir si les travaux sont originaux ou il s'agit d'une simple compilation des travaux des autres. Pour garder l'anonymat des auteurs des avant-projets, nous allons indiquer uniquement les numéros de ces derniers.

Après un profond examen des avant-projets, nous avons remarqué l'existence du plagiat dans le corps du texte. Cependant, la nature du plagiat varie d'un travail à un autre et nous avons pu regrouper les traces de cet acte frauduleux sous deux formes. La première est quand l'étudiant-plagiaire recourt à des travaux antérieurement réalisés. En effet, on trouve des passages, dans la page consacrée au choix du sujet ou corpus, ou encore aux outils méthodologiques (la méthodologie), semblables à des paragraphes dans d'autres travaux sans citer la référence. Cette ressemblance est parfois intégrale ou légèrement modifiée.

Dans les explications des étudiants du choix du corpus, par exemple, on peut repérer des expressions proches avec une imitation aveugle de l'enchaînement d'idées. « *Notre choix s'est porté sur l'œuvre de **Contes du Djebel Amour** de **Nora Aceval** pour trois raisons principales. La première raison est plutôt objective car nous voudrions faire connaître la littérature de jeunesse.* »<sup>35</sup>, et « *Dans notre travail nous avons choisi **L'élève du Magicien** de **Nora Aceval** pour deux objectifs principaux. Le premier objet est objectif parce que nous voudrions (sic) bien la connaissance de ce genre littéraire « le conte ».* »<sup>36</sup>

Citons un autre exemple, celui de la méthodologie. Pour expliquer cette dernière, l'étudiant fait du copier-coller d'une autre méthodologie avec un changement de l'intitulé du corpus. Cela s'explique du fait que l'étudiant, avant d'entamer sa recherche, il fait des compilations des travaux déjà réalisés sur le même thème et rédige son texte en se basant sur ceux-ci. La deuxième forme de plagiat regroupe le plagiat recueilli des sites internet, dénommé plagiat électronique. On retrouve souvent la même méthode utilisée comme dans le premier cas : le recopiage intégral sans signalement des références ou la reproduction de textes avec des modifications légères.

Dans certains avant-projets, ces citations insérées sont, soit situées entre guillemets sans l'indication des références, soit en l'absence de guillemets. Il existe aussi des images copiées sans références, « *je puis sans doute me choisir aujourd'hui telle ou telle écriture, et dans ce geste*

---

<sup>35</sup> Avant-projet 6, p 5.

<sup>36</sup> Avant-projet 7, p 4.

*affirmer ma liberté.»*<sup>37</sup>, et «*Intertextualité : relation de co-présence entre deux ou plusieurs textes.* »<sup>38</sup>

De plus, en approfondissant nos investigations sur les thèmes et les corpus d'étude des travaux universitaires, nous avons découvert qu'il s'agit des mêmes thèmes et des mêmes corpus qui se répètent. Au fait, notre simple exploration sur le moteur de recherche Google a donné un aperçu sur les thèmes étudiés : des thèmes surexploités au point qu'ils sont devenus un cliché dans la recherche scientifique, des œuvres elles aussi très utilisées dans les recherches. D'ailleurs, le but de la recherche scientifique est d'apporter des résultats nouveaux servant au progrès scientifique, comment cela pourrait-il se concrétiser s'il s'agirait des mêmes thèmes répétés ? De ce fait, on a l'impression de revenir toujours au même point de départ.

---

<sup>37</sup> Avant-projet 5, p 2.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p 3.

## Synthèse des résultats

Afin de répondre à notre problématique posée au début qu'est : Quel est l'état de la recherche en littérature dans les écrits scientifiques, plus précisément, dans les avant-projets de licence ?, nous avons mené une recherche bien approfondie sur notre corpus d'étude composé de vingt-cinq avant-projets de licence des étudiants qui ont opté pour la littérature comme champ de recherche.

Les résultats auxquels nous avons abouti ont montré que les auteurs les plus étudiés sont Mouloud Feraoun (16 %) et Molière (12 %). Les recherches sont menées sur ces auteurs parce qu'il paraît que ces derniers sont très connus dans le monde littéraire. De plus, ils représentent des auteurs classiques appartenant à la littérature algérienne et française.

Quant aux critères du choix du corpus, il semble que le choix obéit à deux critères principaux, à savoir la pertinence et la cohérence, puisque le plus important est que le corpus répond aux éléments à traiter dans le travail de recherche. Pourtant, il s'agit d'un autre facteur qui se révèle comme intéressant qui est le facteur psychologique. Puisque, ces recherches sont effectuées par des étudiants qui comptent sur leurs sentiments et goûts dans le choix du corpus d'étude.

En ce qui concerne les thèmes et notions étudiés, nous avons constaté que le personnage est le plus étudié dans les recherches (28 %), ainsi que les notions (16 %), les attitudes, les problèmes de l'écriture et la structure (12%), les arrière-plans culturels (8 %) et le reste des recherches, à savoir (4 %), a été mené sur l'image de la femme, les adaptations et les transpositions. Nous supposons donc que ce choix est basé sur des travaux antérieurement réalisés.

Pour ce qui est des méthodes appliquées, nous avons constaté que l'approche sémiotique est la plus suivie dans la réalisation des travaux parce qu'elle convient le mieux avec l'étude du personnage qu'est le plus étudié. La démarche descriptive et analytique est, elle aussi, très suivie puisque, semble-t-il, elle est la plus appropriée quand aucune méthode ne peut s'appliquer sur le thème en question. Cela est dû également au manque d'expérience des étudiants.

## **Limites et perspectives de la recherche**

### **1- Les limites de la recherche**

Dans le but de connaître l'état de la recherche en littérature dans les écrits universitaires au niveau de l'université de Ouargla, nous avons effectué un travail de recherche sur un corpus d'étude comprenant vingt-cinq(25) avant-projets. Ce thème de recherche n'a pas encore été suffisamment exploité étant donné le peu de travaux existant sur les écrits universitaires. De ce fait, nous avons rencontré plusieurs difficultés au fur et à mesure du déroulement de notre travail. Tout d'abord, l'inconvénient majeur auquel nous nous sommes confrontée réside dans le manque d'ouvrages théoriques sur le sujet ; ce qui a dressé devant nous de grandes embûches qui auraient empêché l'achèvement de ce travail. Comme nous l'avons signalé, ce travail est considéré comme étant parmi les premiers écrits sur la question, d'où l'absence d'ouvrages théoriques indispensables à une recherche qui se veut rigoureuse.

Aussi, comme la plupart des étudiants qui entreprennent des travaux de recherche, nous avons confronté ce problème récurrent de l'inaccessibilité à des ouvrages théoriques, puisque la plupart des bibliothèques en Algérie manquent de références, nous avons du mal à obtenir les informations nécessaires à notre enquête.

Enfin, nous avons rencontré des problèmes au niveau du corpus d'étude. En premier lieu, la collecte du corpus d'étude nous a pris un temps considérable. En second lieu, le travail sur de nombreux avant-projets était difficile vu que chacun d'entre eux possède spécifiquement un thème, une méthode, une problématique, etc. totalement différents les uns des autres. Et en dernier lieu, certains étudiants n'ont pas indiqué la méthode qu'ils ont suivie tout au long de leur travail de recherche, ce qui ne nous a pas permis d'aboutir à des résultats fiables et pertinents.

### **2- Les perspectives de la recherche**

Au cours de notre travail, certains éléments nous ont inspiré d'autres pistes de recherche qui pourraient être exploitées dans des travaux ultérieurs. En effet, si nous aurons à choisir de travailler sur le même corpus d'étude, nous effectuerons des enquêtes sur plusieurs éléments constitutifs de ces avant-projets. Nous nous interrogerons, par exemple, sur les hypothèses pour savoir si elles seraient compatibles avec les problématiques proposées.

De plus, nous tenterons d'étudier la structure des problématiques et leur conformité à la méthodologie de la recherche. Les bibliographies aussi pourraient constituer un sujet de recherche dans le dessein de savoir si elles regroupent la totalité des références consultées et si ces dernières sont réellement exploitées dans le travail de recherche. De même, nous pourrions

nous interroger sur les plans des avant-projets dans le but de savoir s'ils pourraient donner lieu à des résultats pertinents et s'ils constitueraient un enchaînement cohérent de la recherche en comprenant les différents éléments constitutifs du travail de recherche.

# CONCLUSION



La beauté de la littérature réside dans son ambiguïté et son mystère. Au fait, la littérature renferme l'ensemble des textes écrits ou oraux reflétant une esthétique du texte. Certes, la recherche en littérature recèle tout un univers de savoirs, où l'étudiant-chercheur a toute la latitude de choisir un thème de recherche qu'il peut développer, dont les résultats peuvent être partagés par voie de communication scientifique entre spécialistes ou avec le public. L'originalité et la créativité permettent de rendre la recherche en littérature fructueuse.

De notre temps, les étudiants évitent les sujets ayant trait à la littérature, ce qui devient de plus en plus pénalisant à cette dernière. De ce fait, la question qui se pose : Quel est l'état de la recherche en littérature dans les écrits scientifiques, plus précisément, dans les avant-projets de fin de licence ?

Sur ce, nous avons tenté, à travers notre étude, de répondre à deux questions principales, à savoir :

- Comment se manifeste l'originalité dans les avant-projets (écrits universitaires) en littérature des étudiants de l'université de Ouargla à travers le choix du corpus, du thème et de la méthode appliquée ?

- A quel point ces étudiants s'impliquent-ils dans l'écriture scientifique universitaire ?

Les hypothèses que nous avons émises à ce propos sont :

- A l'exception de quelques écrits universitaires, la plupart des avant-projets ne reflèteraient pas souvent l'originalité d'un travail scientifique universitaire ;

- l'implication serait presque absente dans les travaux de recherche des étudiants.

Nous avons choisi comme corpus d'étude les avant-projets réalisés en littérature au sein de l'université de Ouargla. Nous nous sommes concentrée sur ceux des deux années universitaires : 2008-2009 et 2009-2010. Pour que notre travail ait un aspect scientifique, nous avons opté pour la méthode descriptive et explicative.

Nous avons pu vérifier nos hypothèses supposées au départ à travers notre travail de recherche. En effet, nous avons constaté que, pour étudier leur corpus d'étude, les étudiants se réfèrent beaucoup plus au texte qu'à la notion d'auteur. Au fait, ils expliquent leur choix du fait que traiter le texte rendra le travail plus facile, alors que la notion d'auteur les met dans un état d'embarras dû à la difficulté de traiter une telle question.

Quant au choix du corpus d'étude, les étudiants préfèrent travailler sur des œuvres célèbres et connues dans le monde littéraire, voire des chefs-d'œuvre. Il s'agit du même cas pour le choix du thème, les étudiants se penchent sur des thèmes classiques croyant que ces derniers seront appréciés par les directeurs de recherche, tandis que ce n'est nullement le cas, puisque la

surexploitation d'un thème quelconque éloigne l'étudiant de toute originalité d'un travail scientifique.

En ce qui concerne la vérification des hypothèses, nous avons abouti à des résultats probants, du fait que les étudiants choisissent des questions plus ou moins compatibles avec les thèmes étudiés. Or, en étudiant la forme des problématiques, nous avons décelé un non respect des normes typographiques dans certaines d'entre elles (taille de police, type du caractère, interligne, etc.). À propos des méthodes appliquées, les étudiants se sont basés sur de bonnes méthodes susceptibles de donner lieu à des résultats fiables et pertinents.

Enfin, quant au plagiat, il convient de noter que cette pratique demeure illicite ; cependant, elle figure dans différents travaux réalisés au sein de notre université.

Pour conclure, nous pouvons dire que les avant-projets réalisés et les recherches effectuées ne feront jamais avancer la science c'est-à-dire que l'état de la recherche en littérature est en régression.

## Bibliographie

- **Corpus d'étude**

- 1- Avant-projet 1 : *L'étude des personnages dans le roman de « Le Vent du Sud » d'Abdelhamid Ben Hadouga*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 2- Avant-projet 2 : *L'étude des traditions kabyles dans l'œuvre romanesque de Mouloud Feraoun le cas de « Le Fils du Pauvre »*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 3- Avant-projet 3 : *Pour une approche titrologique des œuvres camusiennes, le cas de l'Etranger, La Peste et L'Homme révolté*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 4- Avant-projet 4 : *L'écrivain de Yasmina Khadra ou la reconstitution d'une existence : « Enjeux de l'écriture autobiographique »*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 5- Avant-projet 5 : *De l'intertextualité à la réécriture Le cas des fables de La Fontaine et les fables d'Esopé*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 6- Avant-projet 6 : *L'organisation des personnages dans la littérature de jeunesse « Contes de Djebel Amour » de Nora Aceval*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 7- Avant-projet 7 : *Etude espace-temps dans le conte « L'élève du magicien » de Nora Aceval*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 8- Avant-projet 8 : *La dimension sémiologique des personnages de L'Enfant noir de Camara Laye*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 9- Avant-projet 9 : *Développement des personnages dans le roman « Les Chemins qui montent » de Mouloud Feraoun*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 10- Avant-projet 10 : *L'évolution des personnages principaux dans la pièce théâtrale « L'Ecole des femmes » de Molière « L'être et le devenir »*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 11- Avant-projet 11 : *L'étude du personnage « Nedjma » dans les œuvres de Kateb Yacine*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 12- Avant-projet 12 : *L'absurdité au sein du théâtre français ; le cas de : « En attendant Godot » de Samuel Beckett*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 13- Avant-projet 13 : *Pour une lecture du théâtre classique français cas de : L'Ecole des femmes de Molière*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 14- Avant-projet 14 : *L'analyse narrative de la fable : le cas de «Le fermier, le chien et le renard*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 15- Avant-projet 15 : *La jeunesse dans la littérature algérienne d'expression française cas de : « les Chemins qui montent » de Mouloud Feraoun*, Université de Ouargla, 2008-2009.

- 16- Avant-projet 16 : *Approche titrologique de l'œuvre romanesque de Yasmina Khadra cas de : Le Privilège du Phénix et Les Hirondelles de Kaboul*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 17- Avant-projet 17 : *La conception des mœurs dans la comédie moliéresque*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 18- Avant-projet 18 : *Caractéristiques du roman africain de formation à travers L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 19- Avant-projet 19 : *L'écriture autobiographique chez Assia Djebar dans Les Alouettes et Les Enfants du nouveau monde*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 20- Avant-projet 20 : *L'identité maghrébine à travers une œuvre d'un écrivain maghrébin Mohamed Farhi « Le Rêve et le Testament »*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 21- Avant-projet 21 : *Etude sémiotique du personnage dibien le cas d'Omar dans L'Incendie*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 22- Avant-projet 22 : *Harry Potter mérite-t-il son succès ? Etude analytique d'une œuvre qui pourrait transformer la perception de la littérature de jeunesse*, Université de Ouargla, 2008-2009.
- 23- Avant-projet 23 : *L'image de la femme dans les écrits de Mouloud Mammeri entre fidélité et infidélité le cas de « La Traversée »*, Université de Ouargla, 2009-2010.
- 24- Avant-projet 24 : *Position d'Albert Camus vis-à-vis à la guerre d'Algérie à travers la nouvelle « L'Hôte »*. (extraite de *L'Exil et le royaume*) Université de Ouargla, 2009-2010.
- 25- Avant-projet 25 : *Le rôle des écrivains algériens d'expression française pendant la guerre d'Algérie le cas de « Nedjma » Kateb Yacine*, Université de Ouargla, 2009-2010.

- **Ouvrages théoriques**

- 1- AFNOR, 1993, Agence Française de Normalisation, NF Z 44-004, Paris.
- 2- Agostini Francis (sous dir.), 1994, *Science en bibliothèque*, Editions du Cercle de la Librairie, Paris.
- 3- Aron Paul, Denis Saint-Jacques, Viala Alain (sous dir.), 2002, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris.
- 4- Barthes Roland, 1966, *Critique et vérité*, Seuil, Paris.
- 5- Barthes Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Seuil, Paris.
- 6- Bellemin-Noël Jean, 2001, *Plaisirs de vampire*, PUF, Paris.
- 7- Bénichoux Roger, Michel Jean, Pajaud Daniel, 1985, *Guide pratique de la communication pratique : comment écrire- comment dire ?*, Gaston Lachurié, Paris.
- 8- Besançon François, 1974, *Votre première publication: comment construire et exposer votre première publication : Thèse, mémoire, article de médecine ou de biologie*, 2<sup>ème</sup> éd, l'Expansion Scientifique française, Paris.
- 9- Bodson Arthur, 2003, *Principes et pratiques de la communication scientifique et technique*, De Boeck, Paris.

- 10- Bonn Charles, Roth Arnold (Ed.), 1995, *Littérature maghrébine et littérature mondiale*, Königshausen & Neumann, Würzburg.
- 11- Charles Michel, 1985, *L'arbre et la Source*, Seuil, Paris.
- 12- Chaulet Achour Christiane, Bekkat Amina, 2002, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques*, Tell, Blida.
- 13- Chevrel Yves, 1997, *L'étudiant-chercheur en littérature*, Hachette Livre, Paris.
- 14- Couturier Maurice, 1995, *La Figure de l'auteur*, Seuil, Paris.
- 15- De Oliveira-Gomes Claudia, 2011, *Réussir la note de synthèse*, Studyrama, Marseille.
- 16- Désalmand Paul, 2004, *Guide pratique de l'écrivain*, LEDUC.S, Paris.
- 17- Desnoyers Luc, 2005, *La communication en congrès : repères économiques*, Presse de l'Université du Québec, Canada.
- 18- Devillard Joëlle, Marco Luc, 1993, *Ecrire et publier dans une revue scientifique*, Les Editions d'Organisation, coll. Method'Sup, Paris.
- 19- Dubois Jean-Marie, 2005, *La rédaction scientifique mémoires et thèses : formes régulière et par articles*, ESTEM, Canada.
- 20- Dubois Jean & al., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
- 21- Duchet Claude, Vachon Stéphane (dir), 1998, *La Recherche littéraire objets et méthodes*, Paris, XYZ éditeur, « documents ».
- 22- Freud Sigmund, 1995, *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Gallimard, Paris.
- 23- Furukawa Nayo, 1996, *La Grammaire de la prédication seconde*, Duculot, Louvain-la-Neuve.
- 24- Gagnon Maryse, Farley-Chevrier Francis, 2004, *Guide de la recherche documentaire*, Presses de l'Université de Montréal, Québec.
- 25- Jadot Joël, 2009, *La méthodologie documentaire comme base d'un travail scientifique : Recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final*, L'Harmattan, Paris.
- 26- Maingueneau Dominique, 1990, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Bordas, Paris.
- 27- Makouta-Mboukou Jean-Pierre, 2003, *Systèmes, théories et méthodes comparés en critique littéraire II*, L'Harmattan, Paris.
- 28- Mayers Anne, Hansen Christine, Brossard Alain, 2003, *Psychologie expérimentale*, De Boeck, Paris.
- 29- Moulnojojack Jacques, 2009, *La méthodologie documentaire comme base du travail scientifique : recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final*, L'Harmattan, Paris.
- 30- Myriam Tsimbidy, 2008, *Enseigner la littérature de jeunesse*, Presses universitaires du Mirail, Toulouse.
- 31- Pochet Bernard, 2002, *Méthodologie documentaire : comment accéder à la littérature scientifique à l'heure d'internet*, De Boeck & Larciera.s, Belgique.
- 32- Ravoux Rallo Elizabeth, 1999, *Méthodes de critique littéraire*, Armand Colin, Paris.
- 33- Reding Raymond, 2006, *Petit guide pour l'écriture et la publication scientifique*, Les éditions namuroises, Belgique.
- 34- Richard Jean-Pierre, 1961, *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Seuil, Paris.
- 35- Sartre Jean-Paul, 1948, *Qu'est-ce-que la littérature ?*, Gallimard, Paris

- **Articles et revues**

- 1- Barthes Roland, 1984, «La mort de l'auteur », in *Le bruissement de la langue, Essais Critiques IV*, Seuil, Paris, pp 61- 67.
- 2- David Pontille, 2007, « Matérialité des écrits scientifiques et travail de frontières : le cas du format IMRAD », in *Sciences et frontières*, P. Hert et M. Paul-Cavallier (eds.), n°1, Maisonneuve et Larose, Paris, pp. 229-253.
- 3- Mathieu Jean-Baptiste, 2002, « A quoi sert la littérature », *Fabula*, vol.3 n°2, Groupe de recherche Fabula, Paris.
- 4- Ross Johnston Rosemary, 2002, « Pertinent ou non ? Littérature et recherche littéraire en ces temps troubles», in *Diogène*, n° 198, PUF, Paris, pp. 29-39.
- 5- Tutin Agnès, 2007, « Autour du lexique et de la phraséologie des écrits scientifiques », in *Revue française de linguistique appliquée*, Pub. Linguistiques, Paris, vol.12, pp.5-14.

## Index

- 1- Agostini Francis, p 18, 19.
- 2- Aron Paul, Saint-Jacques Denis, Viala Alain, p 13.
- 3- Barthes Roland, p 5, 24.
- 4- Bellemin-Noël Jean, p 31.
- 5- Bénichoux Roger, Michel Jean, Pajaud Daniel, p 19, 22.
- 6- Besançon François, p 21.
- 7- Charles Michel, p 34.
- 8- Chevrel Yves, p 12, 15.
- 9- Couturier Maurice, p 24.
- 10- Désalmand Paul, p 36.
- 11- Devillard Joëlle, Marco Luc, p 19.
- 12- Dubois Jean, p 25.
- 13- Duchet Claude, p 10
- 14- Freud Sigmund, p 32.
- 15- Furukawa Nayo, p 27.
- 16- Gagnon Maryse, Farley-Chevrier Francis, p 21.
- 17- Maingueneau Dominique, p 34.
- 18- Mayers Anne, H. Hansen Christine, Brossard Alain, p 36.
- 19- Moulnojojack Jacques, p 20.
- 20- Ravoux Rallo Elizabeth, p 31, 32.
- 21- Richard Jean-Pierre, p 27.
- 22- Ross Johnston Rosemary, p 10.
- 23- Sartre Jean- Paul, p 13.

## Liste des tableaux et figures

- 1- Tableau 1 : Titres, œuvres et auteurs des travaux, pp 37-39.
- 2- Tableau 2 : Les critères du choix du corpus, pp 41-42.
- 3- Tableau 3 : Les différents thèmes étudiés dans les avant-projets, pp 44-45.
- 4- Tableau 4 : Les différentes méthodes appliquées, p 48.
- 5- Figure 1 : Secteur statistique représentant le pourcentage des auteurs les plus étudiés, p 39.
- 6- Figure 2 : Secteur statistique représentant les thèmes les plus étudiés, p 42.
- 7- Figure 3 : Secteur statistique représentant les différentes méthodes appliquées au corpus, p 49.



# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>PREMIERE PARTIE : Éléments théoriques portant sur la recherche en littérature</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre 1 : Aperçu sur la recherche en littérature</b>	<b>10</b>
1-1- Définition de la littérature	14
1-2- Quelques principes pour dresser un « état de la recherche »	15
1-3- Importance de l'information dans la recherche	16
1-3-1- Les problèmes de l'information	17
1-3-2- Résolution de quelques problèmes	18
<b>Chapitre 2 : La recherche en littérature et les écrits scientifiques</b>	<b>19</b>
2-1- L'écrit scientifique	19
2-1-1- L'écrit scientifique dans le contexte universitaire	19
2-1-2- Les différentes catégories de l'écrit scientifique	20
2-2- Le rôle de l'écrit scientifique dans la recherche en littérature	22
<b>Chapitre 3 : Présentation de quelques éléments constitutifs des avant-projets</b>	<b>24</b>
3-1- Bref aperçu sur la notion d'auteur	24
3-2- Le choix de corpus dans les écrits scientifiques	26
3-2-1- Définition du corpus	26
3-2-2- Les critères de choix de corpus	26
3-3- Etude thématique/ problématique	28
3-3-1- Etude thématique	28
3-3-1-1- Définition du thème de recherche	28
3-3-1-2- Les grands thèmes en littérature	29
3-3-2- Etude problématique	30
3-3-2-1- Définition de la problématique	30
3-3-2-2- Caractéristiques d'une bonne problématique	31
3-4- Etude méthodologique	32
3-4-1- Les différentes méthodes de critique littéraire	32

<b>Chapitre 4 : Le plagiat</b>	<b>34</b>
4-1- Définition du plagiat	34
4-2- Les différentes formes du plagiat	34
4-3- Quelques pour éviter le plagiat	35
<b>DEUXIEME PARTIE : Etude analytique du corpus d'étude</b>	<b>36</b>
<b>Chapitre 5 : Étude de la notion d'auteur dans le corpus d'étude</b>	<b>37</b>
5-1- Présentation des données	37
5-2- Analyse des données	39
<b>Chapitre 6 : Le choix du corpus et étude thématique/problématique</b>	<b>41</b>
6-1- Analyse du corpus selon les critères du choix	41
6-2- Analyse thématique/ problématique du corpus	44
<b>Chapitre 7 : Analyse méthodologique du corpus</b>	<b>48</b>
7-1- Présentation des données	48
7-2- Analyse des données	49
<b>Chapitre 8 : Le plagiat dans les écrits universitaires</b>	<b>51</b>
<b>Synthèse des résultats</b>	<b>53</b>
<b>Limites et perspectives de la recherche</b>	<b>54</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>56</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>59</b>
<b>Index</b>	<b>63</b>
<b>Liste des tableaux et figures</b>	<b>64</b>

**Résumé :** La recherche en littérature constitue un champ d'étude équivoque parce qu'elle n'apporte pas des résultats concis et définitifs. C'est la représentation répandue chez la majorité des étudiants. Or, la littérature offre des pistes de recherche illimitées de part ses larges horizons ; d'où vient son charme. Ce travail s'intéresse à la place accordée à la recherche en littérature dans les écrits scientifiques au sein de l'université de Ouargla, notamment dans les avant-projets de fin de licence. Les résultats auxquels nous avons abouti interrogent la part de l'originalité dans ces avant-projets et, ainsi, l'implication des étudiants dans l'écriture scientifique. Ce mémoire met l'accent sur les différents éléments constitutifs de l'avant-projet et apporte des éclaircissements sur le choix du corpus, du thème et de la méthode, de la part des étudiants de l'université. De plus, notre travail s'intéresse à la question du plagiat décelé dans certains avant-projets. En effet, les recherches effectuées ont fait ressortir que les étudiants recourent souvent à cette pratique interdite dans la rédaction de leurs écrits.

**Mots clés :** La recherche scientifique, littérature, écrit universitaire, originalité, implication, plagiat.

**ملخص:** يمثل البحث في الأدب مجال دراسة يشوبه الإلتباس، لأنه لا يأتي بنتائج دقيقة ونهائية. تلك وجهة نظر معظم الطلبة. غير أن الأدب يمنح مجالات بحث غير متناهية من حيث أفاقه الواسعة، وهنا يكمن سحره. تهتم دراستنا هذه بمجال البحث في الأدب في الكتابات العلمية بجامعة ورقلة، وبالخصوص في المشاريع التمهيدية لنيل شهادة الليسانس. نتساءل عبر النتائج المتوصل إليها عن دور الأصالة في تلك المشاريع التمهيدية وعددها خمسة وعشرون، وبالتالي عن مدى اهتمام الطلبة بالكتابة العلمية. تُعنى هذه المذكرة بمختلف العناصر المكونة للمشروع التمهيدي وتعطي توضيحات حول اختيار المؤلف، الموضوع والمنهج النقدي المتبع من طرف طلبة الجامعة. علاوة على ذلك، فإن بحثنا ينصب على مسألة السرقة العلمية المكتشفة في بعض المشاريع التمهيدية. فقد أظهرت الأبحاث أن الطلبة يلجئون غالباً إلى هذه الممارسة المحظورة عند تحرير كتاباتهم.

**الكلمات المفتاحية :** البحث العلمي، الأدب، الأصالة، الإهتمام، السرقة العلمية.

**Abstract:** The research in literature provides a clear field of study because it does not provide concise and definitive results. This is the common representation in the majority of students. However, the literature offers endless avenues of research on both its broad horizons, where does its charm. This work focuses on the importance given to research literature in the scientific literature in the University of Ouargla, especially in the draft final license. The results that we have reached the part explain the originality in these drafts, and thus the involvement of students in scientific writing. This thesis focuses on the various components of the proposed project and clarifies the choice of corpus, the theme and the method of the students of the university. In addition, our work focuses on the issue of plagiarism detected in some drafts. In fact, research has revealed that students often resort to this practice banned in preparing their written.

**Key words:** the research, literature, originality, implication, plagiarism.